



# L' Ain

## Au milieu coule une rivière ...

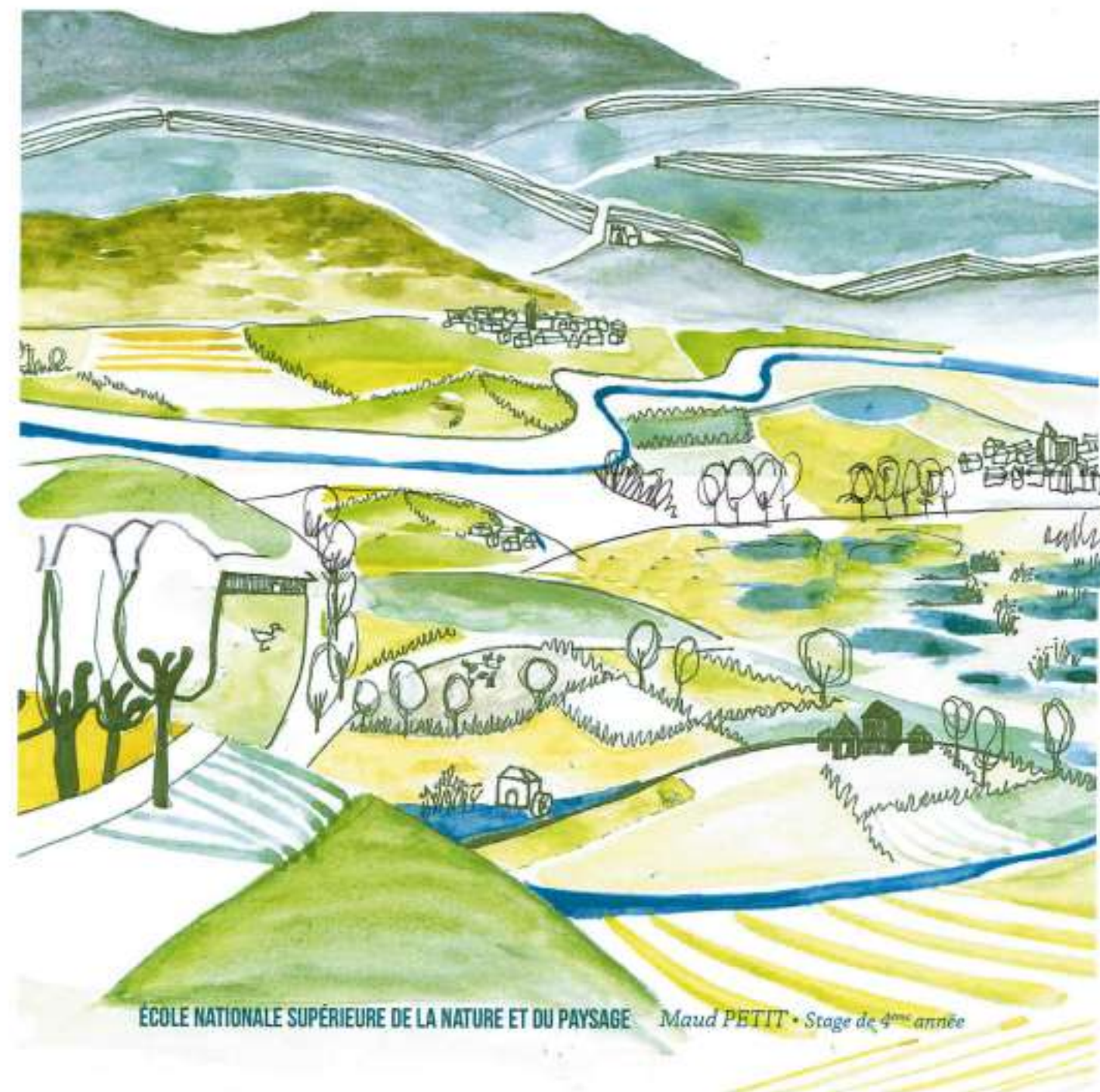
Collection : Carnet du Département // 2016



# Carnet du département

Ce carnet s'inscrit dans la collection des *Carnets de l'Atlas des PAYSages de l'Ain*. Il introduit la série de carnets s'intéressant aux six pays composant le département de l'Ain.

Ce carnet propose des repères pour **Connaître** les paysages du département de l'Ain à travers ses composantes : formes du relief et de la topographie, territoires cultivés et espaces naturels, présence humaine et histoire des sociétés qui ont constitué, dessiné ces six pays et laissé des traces lisibles dans les paysages.



« ...La route de Mâcon à Belley (...) est **la première chose grandiose qui ait marqué mes yeux**. Nous employâmes trois jours et demi à la parcourir. Nous commençâmes à **traverser la Bresse pastorale**, délicieuse et verte plaine dont les immenses prairies, les têtes de saules ébranchées, les blés noirs ondoyants de leur tapis de fleurs blanches, les maïs qui tapissaient les murs extérieurs des chaumières de leurs candélabres d'or, formaient à nos pieds une mosaïque diaprée... » « ... A l'extrémité de cette virgilienne, on rencontre tout à coups au lieu de **l'eau stagnante et fiévreuse des prairies de Dombes**, une rivière bleue comme le firmament de la suisse italienne, joueuse comme des enfants sur les cailloux... **Ce paysage ouvert, gai, nous mena jusqu'à la rivière d'Ain**, dont le nom veut dire eau, vient de l'arabe. Nous parcourûmes une partie du Dauphiné jusqu'à Ambérieu où les premières montagnes portaient cinq ou six châteaux, parcs, pièces d'eau et jardins magnifiques. La plaine se rétrécit. On s'engage dans les premiers défilés de roches grises, à droite vers **les montagnes du Bugey**, à gauche vers **les collines du Revermont**. Cette route est surprenante comme une couleuvre d'eau bleue qui se glisse à vos pieds dans un défilé, puis gorge étroite entre de hautes cimes ; un ruisseau grossit, les maisons, aussi pittoresques mais plus nombreuses, se rapprochent sur les deux rives et forment le faubourg d'une petite ville appelée Saint-Rambert. Il n'y a point de rue, la rue c'est l'Albarine, couverts d'une multitude de ponts. Quelques usines y jouent le bruit du Marteau, quelques moulins, le tic tac des roues. **C'est un lieu des plus pittoresque du monde...** puis tout à coup, on mesure par l'élargissement du ciel sur vos tête, l'élargissement de la vallée... » il arrivait à Belley.

Lamartine, octobre 1803

# SITUATION

**Superficie** : 5 762,4. km<sup>2</sup>

**Nombre d'habitants** : 61 9497 en 2013

## Principaux cours d'eau :

le Rhône  
l'Ain  
la Saône  
l'Albarine  
la Chalaronne  
la Reyssouze  
la Valserine  
la Veyle

## Quelques points hauts :

- point culminant du département (et du massif du Jura) : le Crêt de la Neige à 1720 m
- point culminant du Bugey : le Grand Colombier à 1 538 m
- point culminant du Revermont : le signal de Nivigne à 768 m



# Sommaire

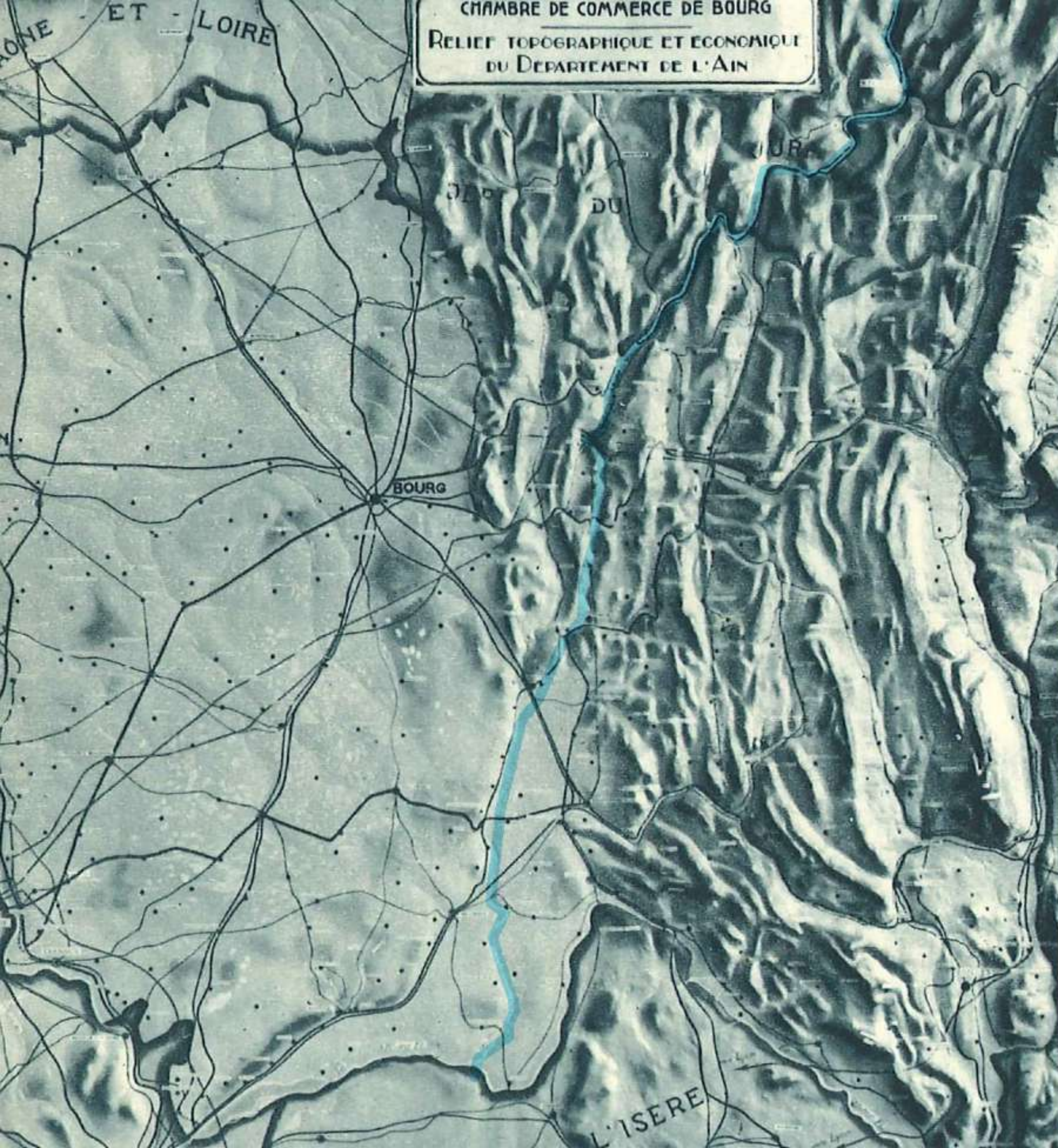


Les formes du relief

Lire l'histoire ...  
à travers le paysage

Les grandes composantes  
du paysage

Et demain ?

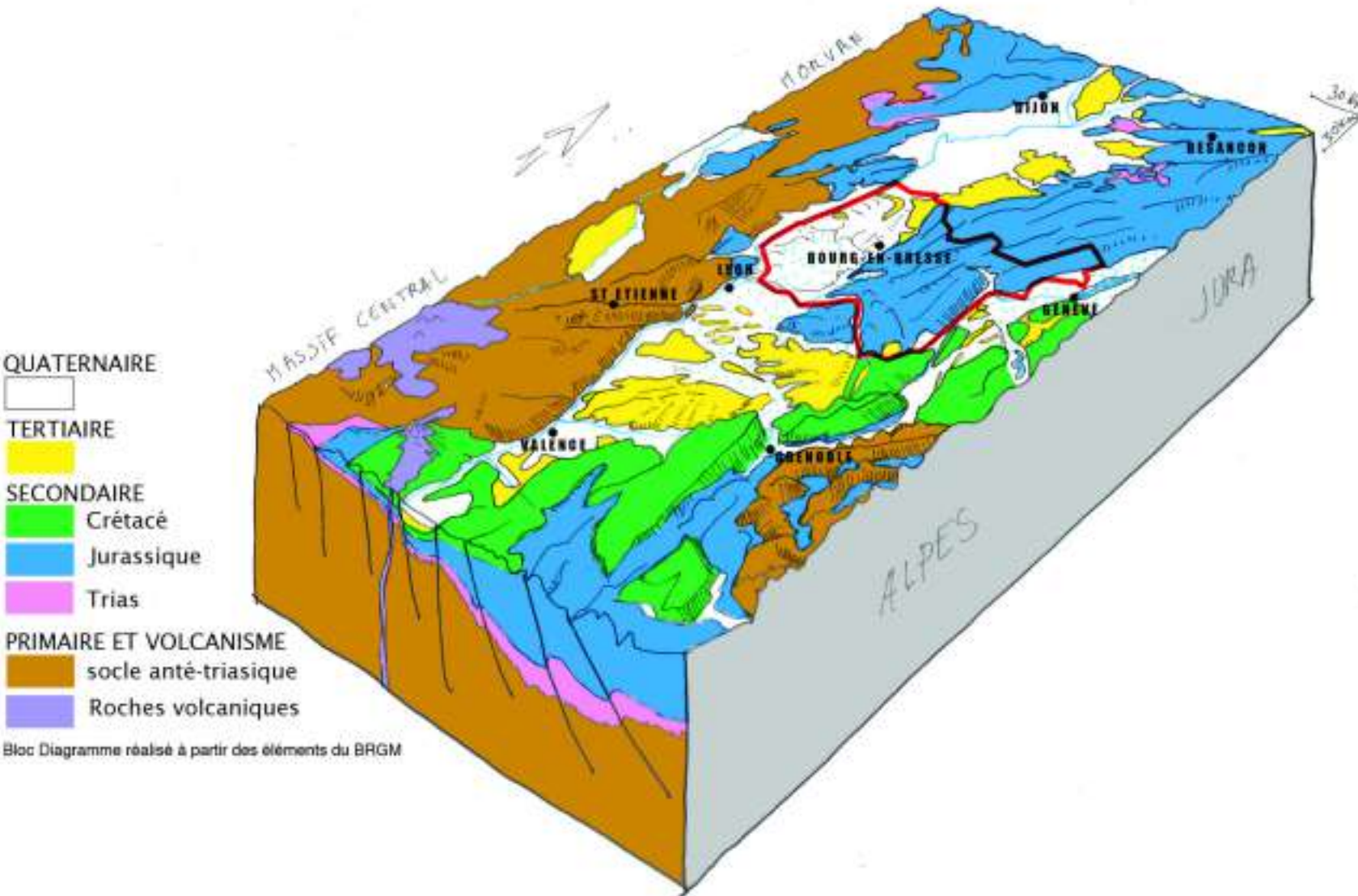


## Les formes du relief

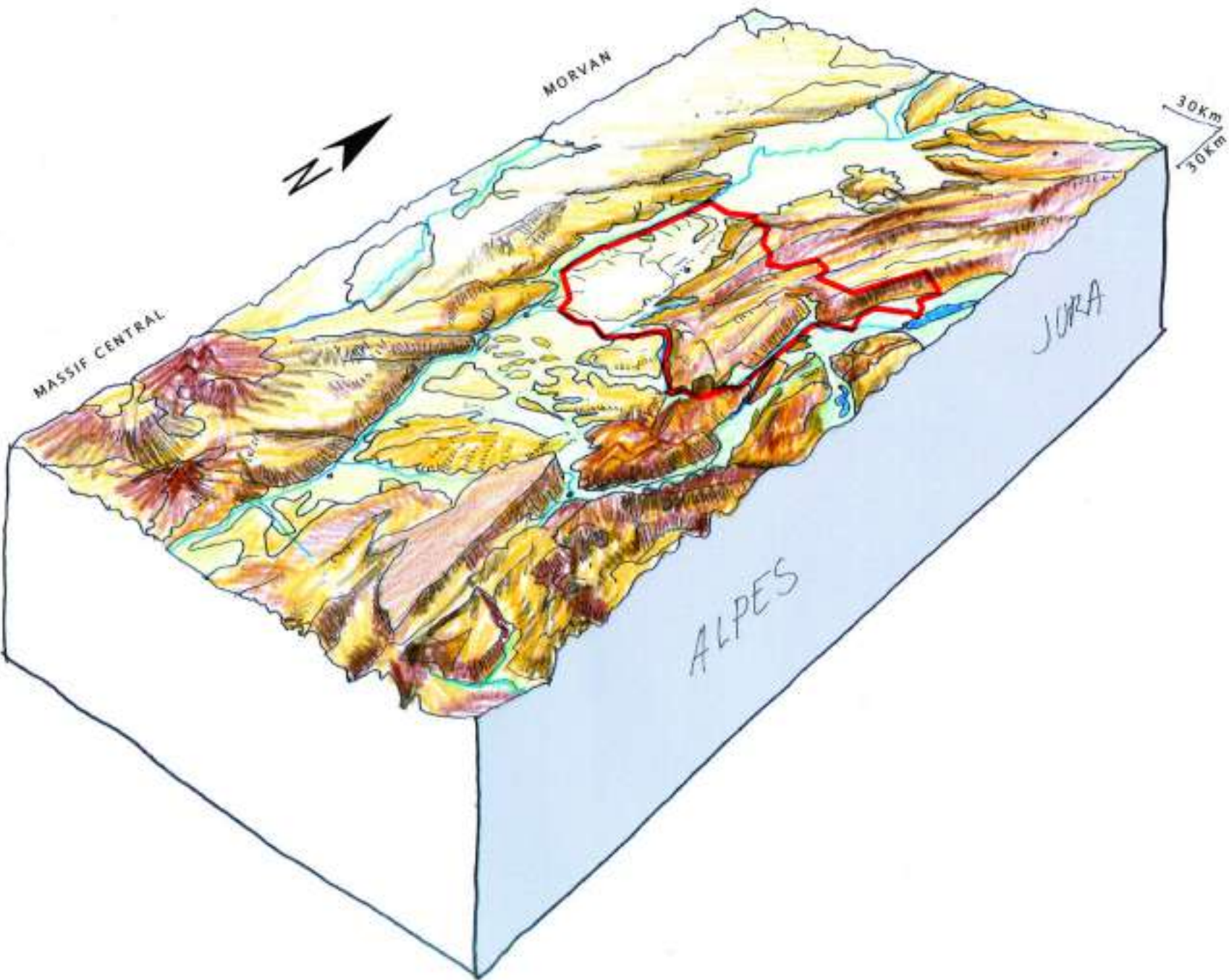
« Le département de l'Ain doit son nom à la "rivière jurassique par excellence" (E.Reclus) qui se fraye, du nord au sud, un chemin difficile à travers gorges, failles ou cluses pittoresques, et le partage en deux moitiés sensiblement égales en étendue, mais au relief totalement différent. »

*L'Ain, Richesses de France - publié avec le concours du Conseil Général de l'Ain*

# L' Ain, une dualité géomorphologique



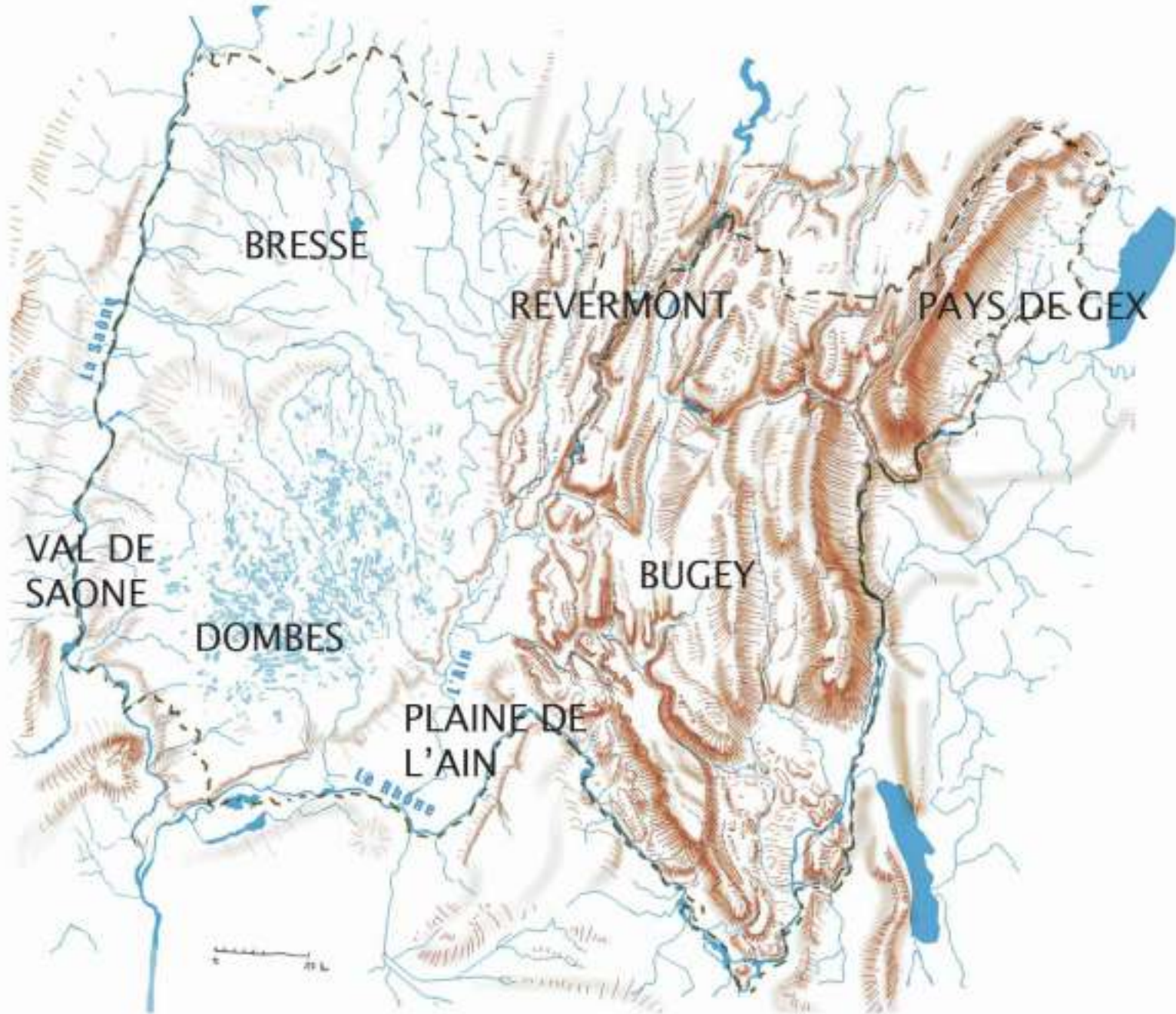
Les formes du relief



La géologie est le socle du relief, elle sous-tend donc l'ensemble de nos paysages.

[Pour avoir un aperçu de l'histoire géologique du département, c'est ICI !](#)

# L'Ain, une dualité géomorphologique



Le département de l'Ain se trouve à cheval sur deux domaines géologiques très contrastés et de superficie équivalente. L'est est occupé par l'extrémité sud du massif du Jura, l'ouest est quant à lui lié à la dépression du fossé bressan.

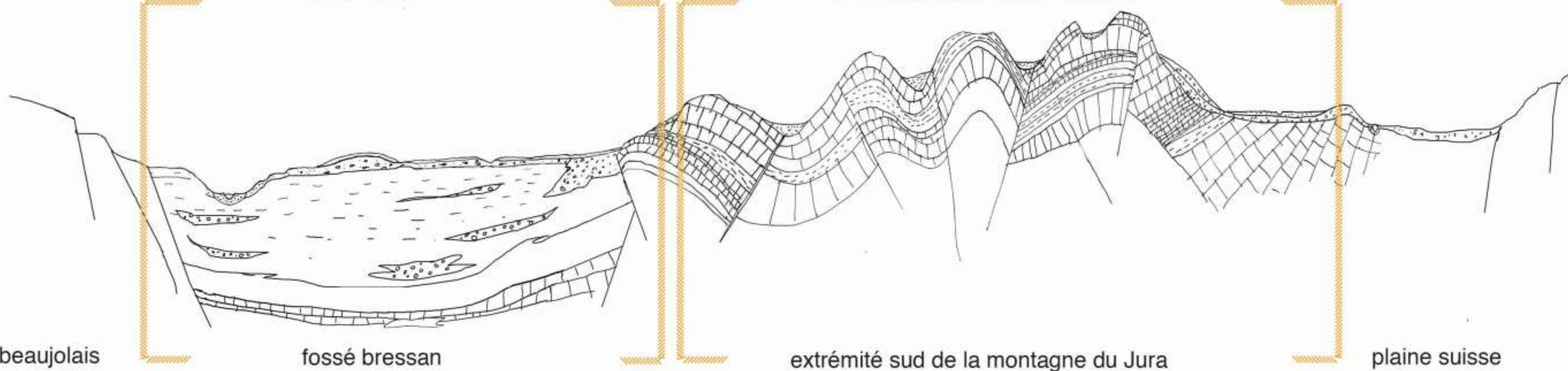
**A l'est on trouve des paysages de montagnes:**  
- Les crêtes du jura, le Bugey, le Revermont

**A l'ouest on trouve des paysages de grandes étendues:**  
- les plaines de Bresse, le plateau de la Dombes, les grandes vallées de la Saône, du Rhône et de l'Ain.

Les formes du relief

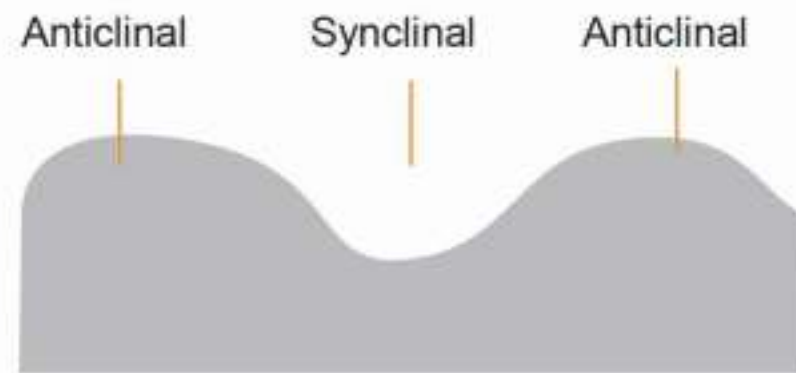
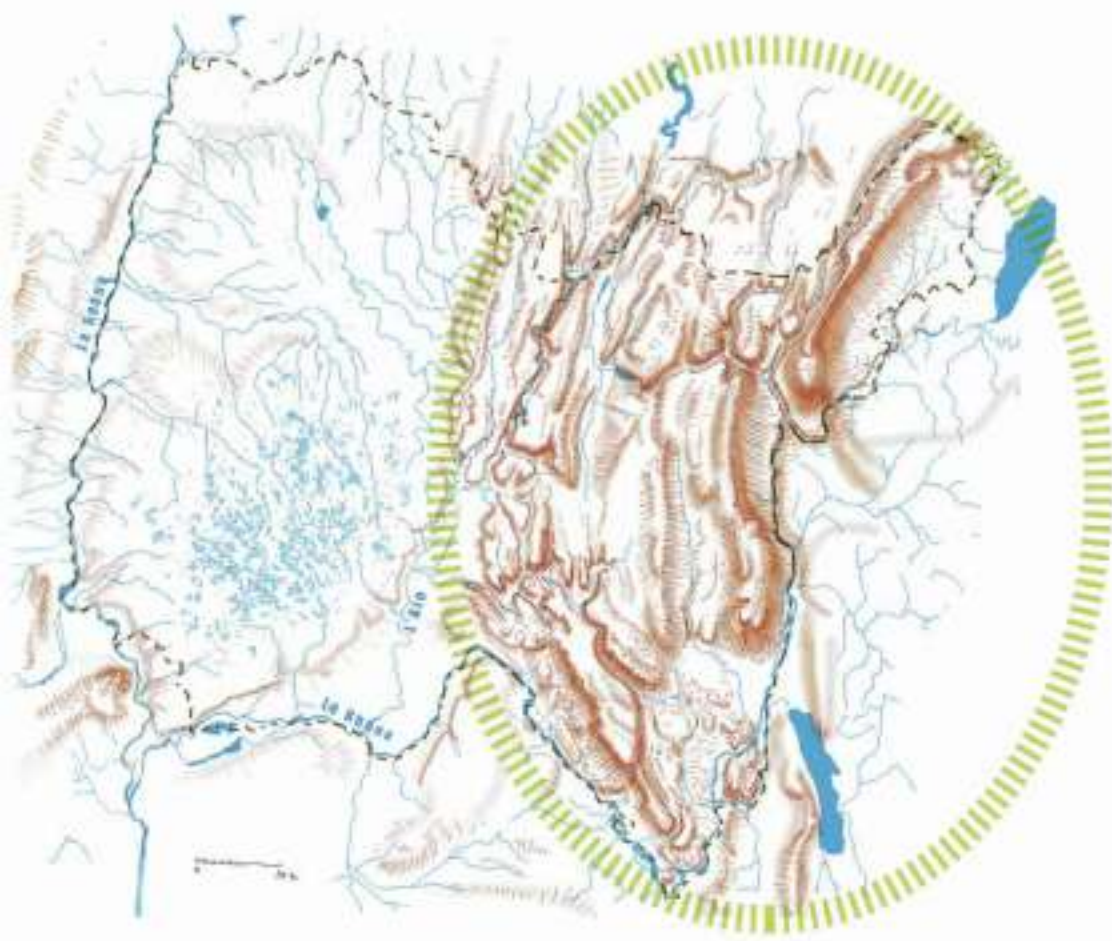
Les paysages d'étendues

Les paysages de montagne

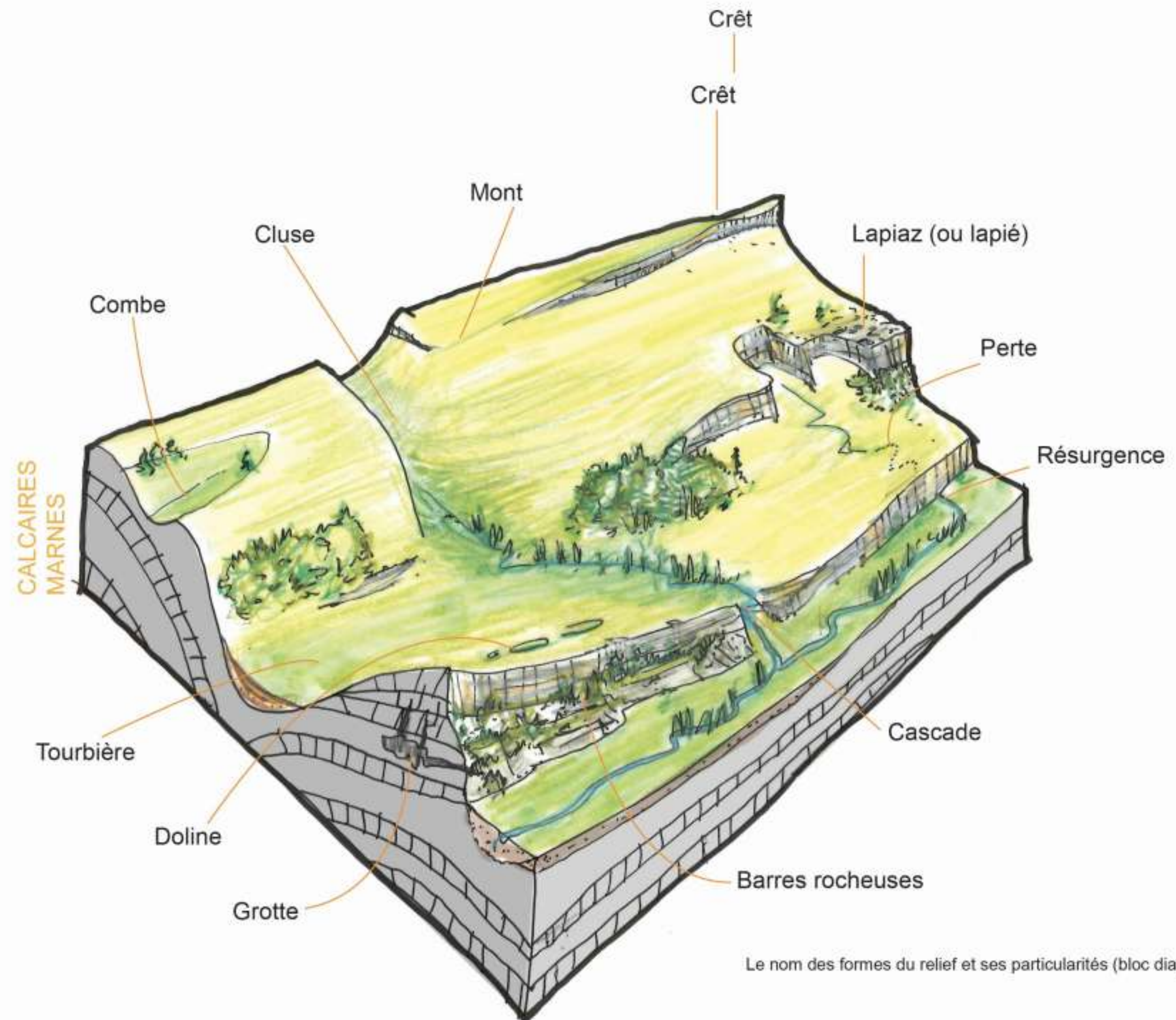


Coupe schématique des grandes structures géologiques du département

# À l'Est, les montagnes



\*Le paysage karstique résulte d'un processus particulier d'érosion commandé par la dissolution des roches calcaires. C'est l'eau de pluie infiltrée dans ces roches qui assure cette dissolution.



Les formes du relief

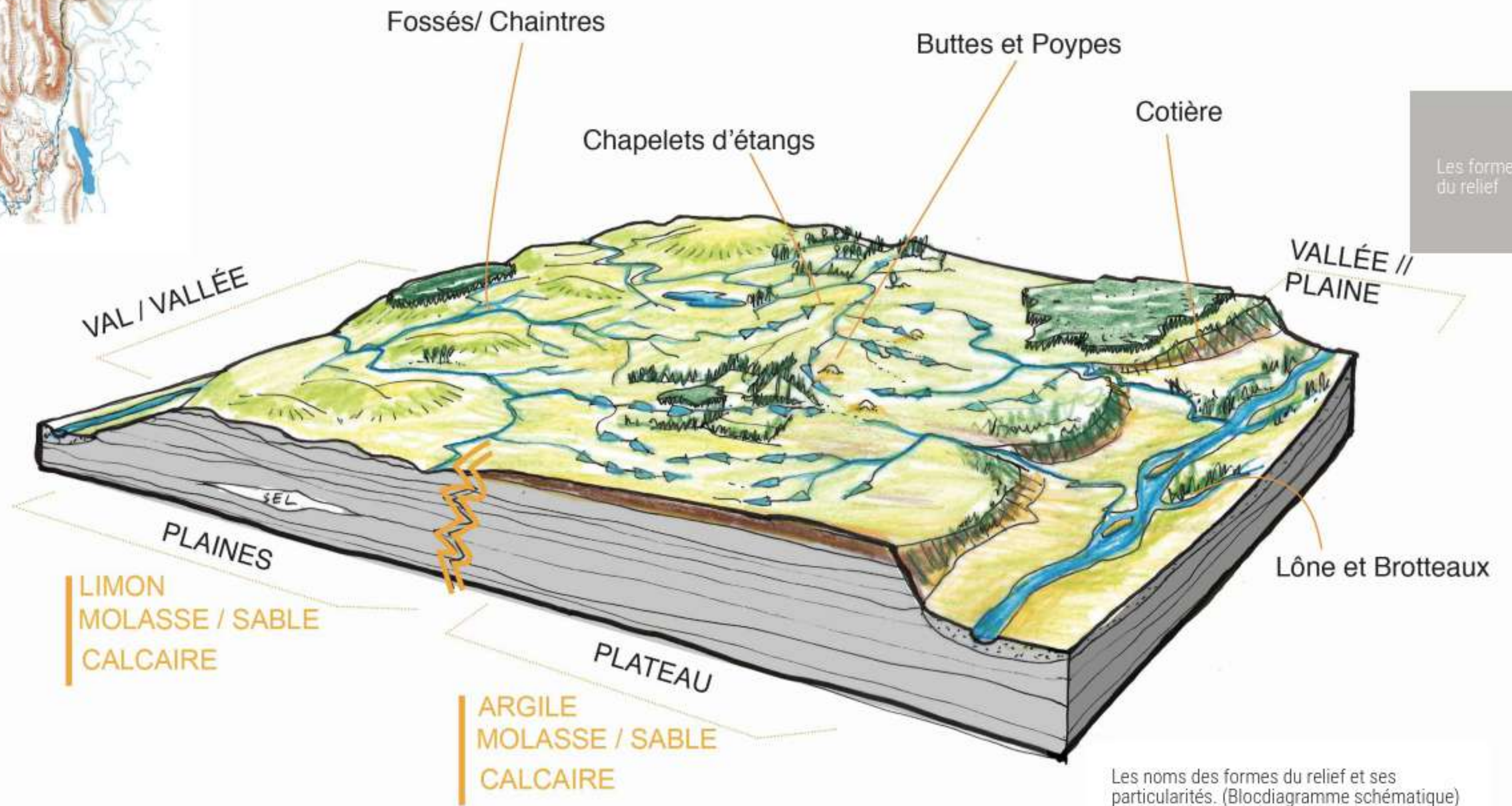
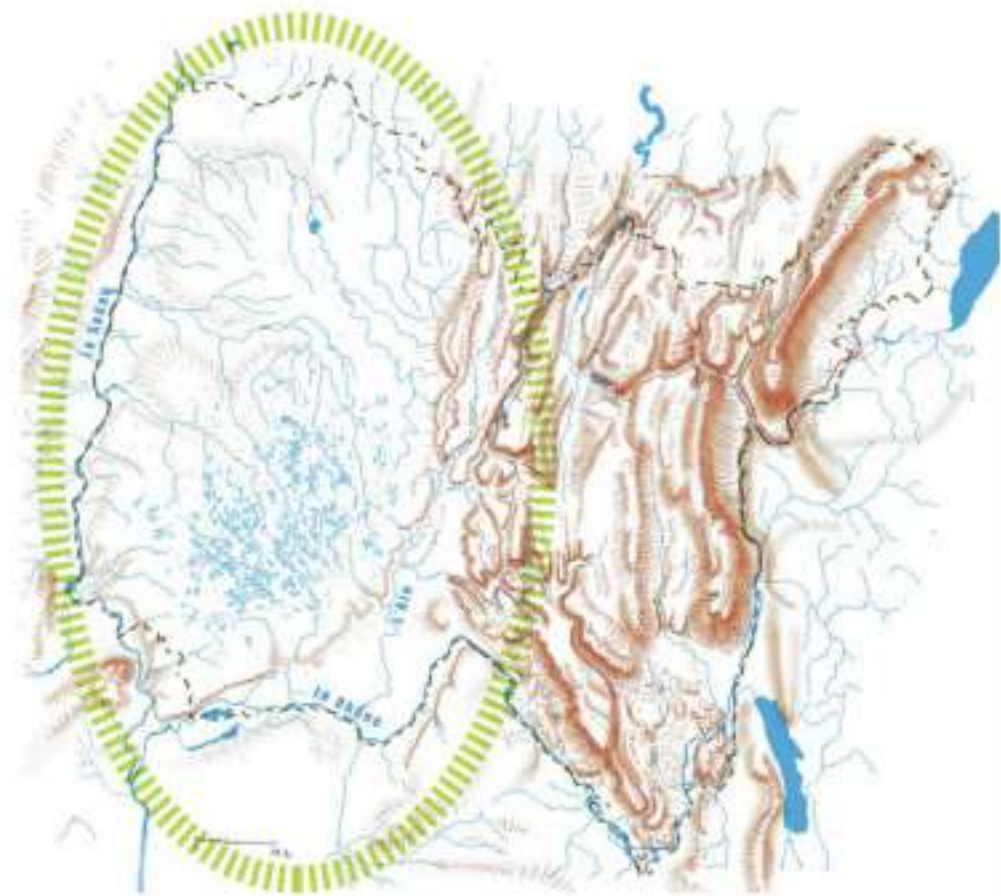
Le nom des formes du relief et ses particularités (bloc diagramme schématique)

## Géomorphologie et topographie...

La topographie est marquée par les plis nord-sud du relief (synclinaux et anticlinaux) et des défilés est-ouest : les cluse. Le terrain est composé de marnes et de calcaires : l'eau s'infiltré et creuse le sous sol et sculpte le paysage karstique\*.



# À l'Ouest, les étendues



## Géomorphologie et topographie...

La topographie est douce, légèrement vallonnée en Bresse. En Dombes, elle est marquée par des buttes et bordée par des rebords de plateau plus ou moins marqués appelés côtiers. L'eau est partout, le terrain est plutôt lourd et argileux : l'eau ne s'infiltré pas.

En plaines et vallées les eaux divaguent sur un lit de galets, graviers et alluvions.

# Influence du climat sur les paysages et l'Homme

Le climat règle notre activité. Tantôt il nous contraint à nous habiller chaudement ou à nous dévêtir ; tantôt il nous oblige à prendre notre imperméable. Mais surtout il conditionne toute l'activité notamment agricole : les cultures suivent ses manifestations, mois par mois, et elles doivent subir ses changements capricieux.

Il faut distinguer le climat des étendues (plaines) et celui des montagnes.

## Les Étendues

**Les températures** sont celles de la France de l'Est, c'est à dire d'un climat continental. Si la moyenne annuelle des températures est de 10°, les hivers sont particulièrement rigoureux. La neige tombe rarement ; les jours de gelée ont augmenté (76 jours de gelée par an à Domsure, au nord du département - moyenne de 1936 à 1950 ; 81 jours de gelée à Bourg-en-Bresse - moyenne de 1961 - 1990).

La température moyenne du mois de janvier entre 1936 et 1950 ne dépasse pas deux degrés alors que entre 1981 et 2010 la température moyenne du mois de janvier passe à 2,6°C.

Mais les étés sont chauds et lourds en raison de l'humidité en 1950 ; à Bourg-en-Bresse entre 1961 et 1990 la température maximale moyenne est de 24,15° avec une humidité de 75.5.

**Les pluies** sont en effet abondantes. Il pleut plus qu'à Paris. Plus que dans les régions de la France de l'Ouest pourtant proche de la mer (précipitation moyenne Bourg-en-Bress 1153 mm et Brest 1109mm). Les mois d'automne et d'hiver sont les plus arrosés. La vallée de la Saône, abritée des vents d'ouest, reçoit moins de précipitations que le Revermont et la Montagne. Les plus grandes quantités tombent sur les hauts sommets de l'est.

**L'instabilité** du temps est considérable. Elle révèle les influences diverses qui conditionnent notre climat. De l'Océan Atlantique arrivent avec les vents d'ouest, de gros trains de nuages chargés de pluie. Ils apportent un peu de fraîcheur en été, et en hiver, des pluies relativement tièdes. Alors, la neige fond et le temps couvert succède au ciel clair et glacé venu des grandes masses continentales de l'Europe de l'est qui ne connaît pas l'influence adoucissante de la mer.

Les sécheresses de l'été ou les grandes pluies d'automne, relèvent souvent des influences de la Méditerranée.

Source texte : Petite géographie du département de l'Ain - Marchal Fourier Librairie L. Brochot

## L'influence sur l'Architecture



Les débords de toits protègent les murs de la pluie



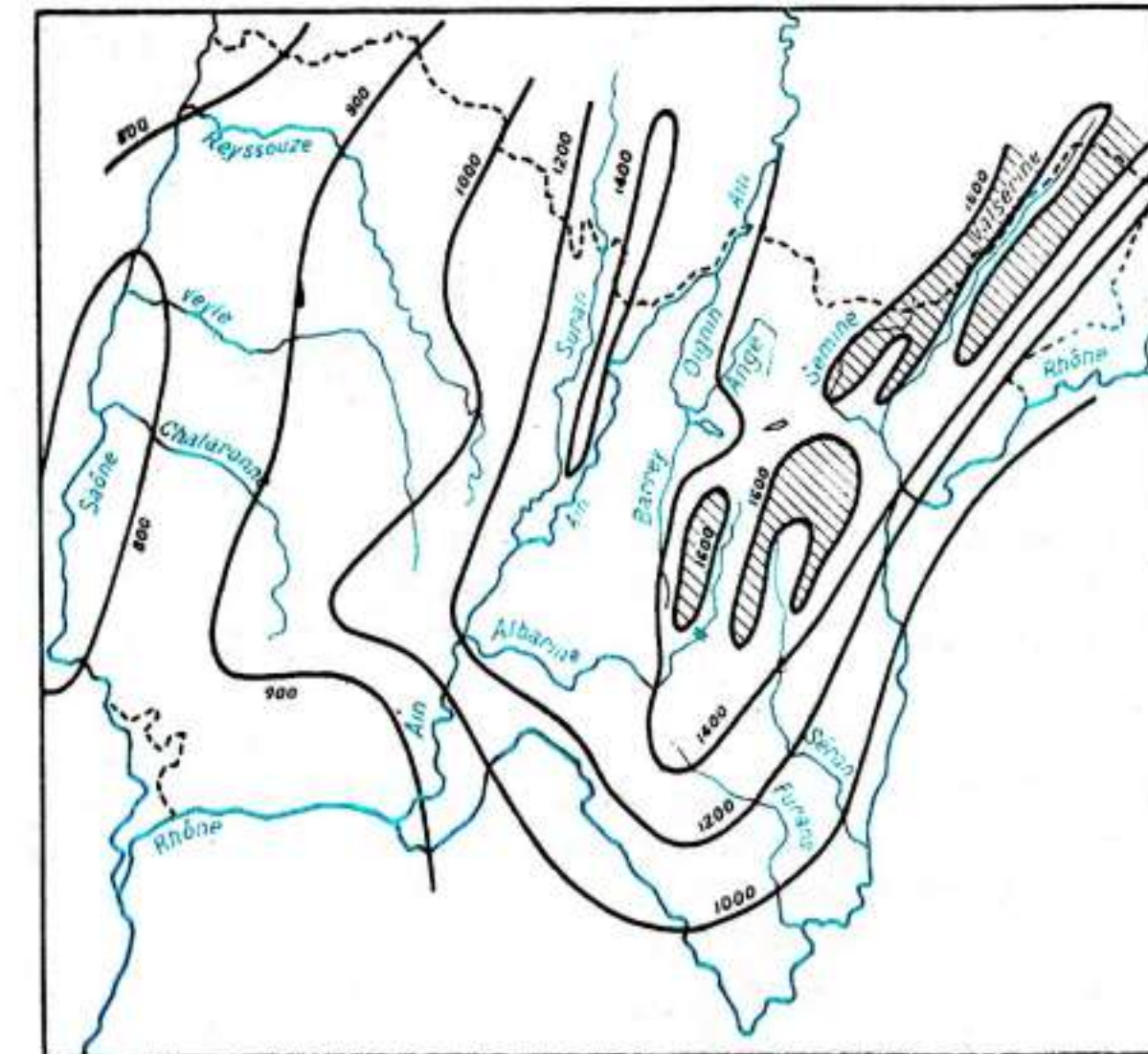
La ferme à cour carrée permettait de se protéger du vent de la plaine



Le carron, matériaux typique de la Dombes, résiste au choc et au gel



Le climat



### Les pluies sur le département de l'Ain

Les lignes chiffrées (isohyètes) joignent les points qui reçoivent la même quantité d'eau moyenne dans l'année. Cette hauteur est exprimée en millimètres. (d'après *La petite géographie de l'Ain*)

# Influence du climat sur les paysages et l'Homme

## Les montagnes

Deux montagnes se distinguent dans le département :

Le Haut-Bugey est formé de hauts chaînons et de vallées. La forêt, l'élevage et l'industrie sont les principales ressources. L'élevage est lié à l'abondance des prairies d'altitude et l'humidité du climat.

Le Bas-Bugey est une montagne dans laquelle s'ouvrent de larges régions basses. Elle est traversée par la cluse des Hôpitaux. Les cultures et la vigne occupent une large place ; l'élevage permet l'activité des fruitières.

Les cultures et un élevage particulier, sont conditionnés par un sol propice et un climat plus chaud en raison de la situation plus méridionale et de l'ouverture des vallées vers le Sud.

Les deux montagnes ont un climat beaucoup plus rude sauf aux approches du bassin de Belley de moindre altitude et d'une situation plus méridionale.

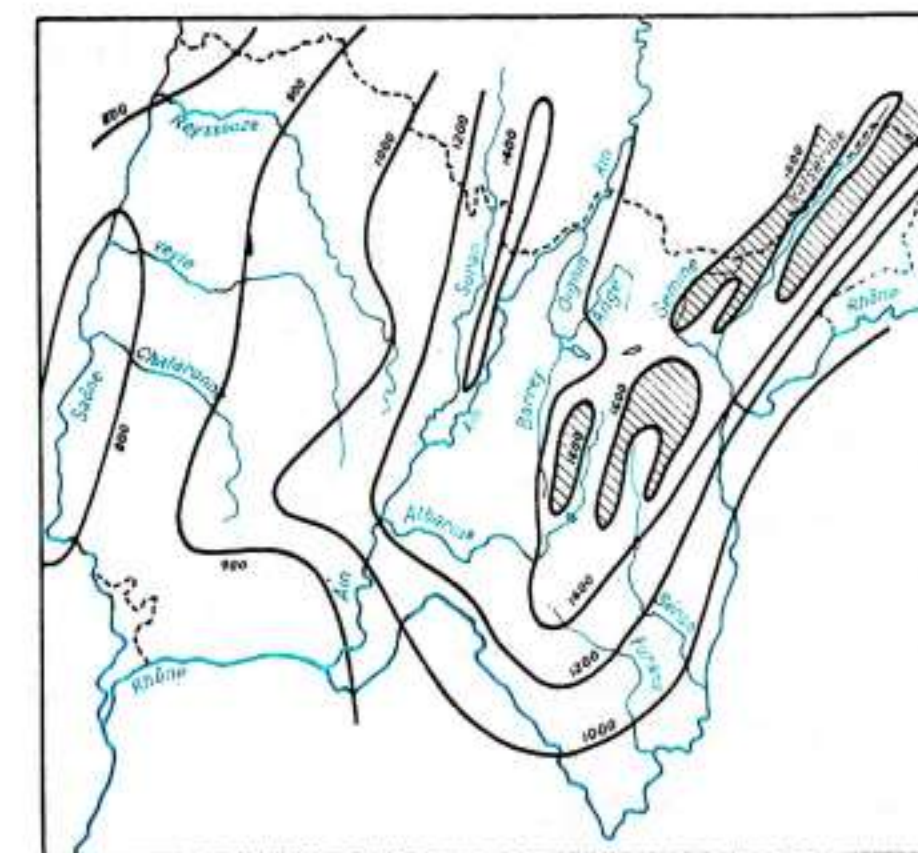
**Les températures** s'abaissent en effet avec l'altitude : près d'un demi degré tous les 100m. La neige tombe en couche épaisse et elle reste de long mois, interrompant toute la vie agricole. On skiait très souvent à Pâques sur le plateau de Retord (1950).

Les étés sont frais et on passe d'agréable vacances en altitude. Des sanatoriums étaient fréquentés par les malades qui avaient besoin d'air pur et tonique. Les pluies sont beaucoup plus abondantes que dans la plaine justement à cause des basses températures qui facilitent la condensation de la vapeur d'eau des nuages. En été, la montagne est souvent plus verte que les basses plaines desséchées.

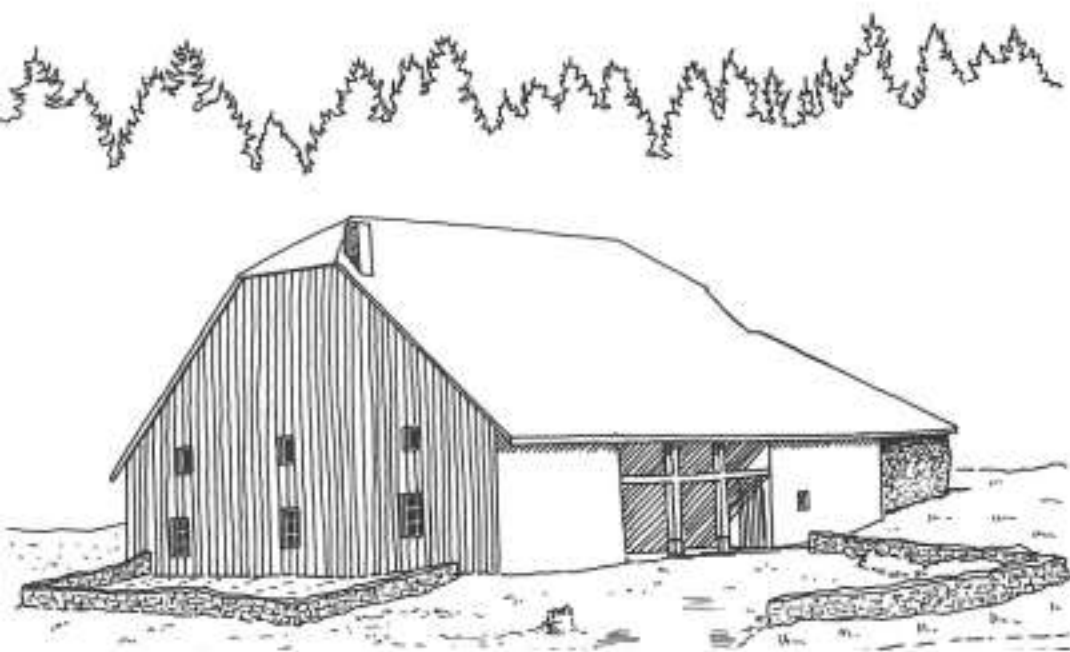
**L'influence sur l'architecture** : La bise froide du nord se glisse facilement entre les chaînons orientés comme pour lui livrer un passage aisé. Les maisons été alors obligées de s'en protéger par des murs épais ou revêtus d'isolant du côté du nord.

**Le climat du département est continental dans l'ensemble. La Bresse et la Dombes ont un climat plus doux et moins humide que la montagne qui connaît des températures plus rudes.**

*Petite géographie du département de l'Ain - Marchal Fourrier Librairie L. Brochot*



Le climat



Au nord du Bugey, la façade exposée à la pluie et à la neige, au sud, est couverte de tavaillons de bois ou de tôles de métal.



Au sud, la maison vigneronne est à la fois lieu de vie et d'activité du vigneron. On la reconnaît à son escalier protégé par une toiture débordante, celui-ci permettant de desservir à la fois l'habitation et la cave.





# Lire l'histoire... à travers les paysages

## Sommaire

Avant l'histoire

Une terre de contact

Des millénaires de sédentarisation du Néolithique à l'installation des tribus gauloises

L' Ain gallo-romain

Le long Moyen-Âge

L' Âge d'Or de la Maison de Savoie

Du rattachement à la France...

... à la création du Département de l'Ain

1820 - 1920 : un siècle de transition

XXe - XXIe : "de nos jours"

Pour ceux qui s'émerveillent de découvrir des traces de dinosaures dans les montagnes du Revermont et du Bugey, pour ceux qui souhaitent créer de nouvelles activités qui laisseront elles aussi leurs traces dans les différents "pays" du département de l'Ain, ou ceux qui entendent tout simplement y travailler et habiter, **percevoir et fabriquer un paysage**, c'est s'inscrire dans une pensée paysagère\*, pratiquer une pensée concrète et collective qui s'inscrit dans l'histoire des hommes et les conduit de génération en génération.

\* Augustin Berque, *La Pensée Paysagère*, [2008] 2016

# Avant l'histoire



La fin des dernières grandes glaciations est aussi le temps du **Paléolithique**.

L'activité humaine a laissé des traces dans les vallées ou lieux escarpés (Suran, vallée de l'Ain, ouest du Bugey), en lien avec des abris dans des parois rocheuses, souvent exposés au midi. On identifie la culture du Moustérien (jusqu'à il y a - 35 000 ans) puis celle du Magdalénien (Paléolithique final, - 17 000 à 10 000 ans).

"Au **Moustérien**, on taille la pierre avec une certaine préméditation, afin de préparer l'outil tel qu'on le souhaite avant son détachement du silex. C'est une démarche intellectuelle un peu complexe qui demande une réflexion préalable, alors qu'avant, pour fabriquer un biface, on équarriait les galets à droite et à gauche." (M. Campy)

Au **Magdalénien**, les outils nécessaires à la vie quotidienne se doublent de productions réellement artistiques, comme en témoignent les os et galets gravés d'une qualité exceptionnelle découverts au début du XXème siècle dans l'abri sous roche de la Colombière sur les bords de la rivière d'Ain à Neuville-sur-Ain. Parmi les animaux figurés, «... le nombre des rhinocéros - au moins sept individus dépassent le total de ce qui est connu pour tout le reste de l'art mobilier paléolithique ». (A. Leroi-Gourhan, 1965). On reconnaît sur le galet ci-dessous une représentation anthropomorphe. L'abri de **la Croze** à Châteauvieux (Saint Martin du Mont) laisse deviner l'importance des activités de chasse et de pêche de ces populations "auxquelles les eaux limpides du Suran offraient un poisson de bonne qualité", il y a environ 14 000 ans (Cattin, 1982).

Lire l'histoire... à travers les paysages



Recomposition de la faune présente il y a environ 13 000 ans (hauteurs du défilé de Pierre Châtel, aujourd'hui site naturel classé). R. Desbrosses, 1980



Figure anthropomorphe sur un galet (abri de la Colombière) <http://moulages-prehistoire.com/Scene-de-la-grotte-abri-Colombiere>



Harpon décoré et sagaies (grotte des Hoteaux à Rossillon) <http://www.mrugala.net/Histoire/Prehistoire/Images/>



Le Rhône constitue la frontière avec la Gaule narbonnaise, province romaine au contact des tribus celtiques jusqu'à la conquête romaine. A.H. Dufour, La Gaule sous l'Empire romain, 1846.

# Une terre de contact

Les limites du département de l'Ain, fixées depuis sa création en 1790, sont d'ordre culturel et historique au nord (de la Bourgogne, à la Franche-Comté et à la Suisse). Ailleurs, elles sont marquées par des rivières, avec le fleuve Rhône à l'est et au sud, avec la Saône à l'ouest. Ces limites ont une longue histoire, liée à une situation stratégique sur des grandes voies de déplacement (entre la France, la Suisse, l'Italie) et à des carrefours (Nantua, Bourg "en Bresse", débouché de la cluse des Hôpitaux...). La rivière d'Ain est à la fois limite et lien, entre Bugey et Revermont. Elle oblique vers le sud-ouest à la rencontre de la Dombes dont elle s'écarte pour rejoindre le Rhône, dans la plaine qui porte son nom depuis le milieu du 20e siècle. Son nom serait d'origine celtique (n'oublions pas qu'elle trouve sa source dans le Jura) d'un radical pré-latin Inn, orthographié de bien nombreuses façons sur les cartes et documents anciens, l'appelant au XI siècle Igneus, "la rivière de feu".

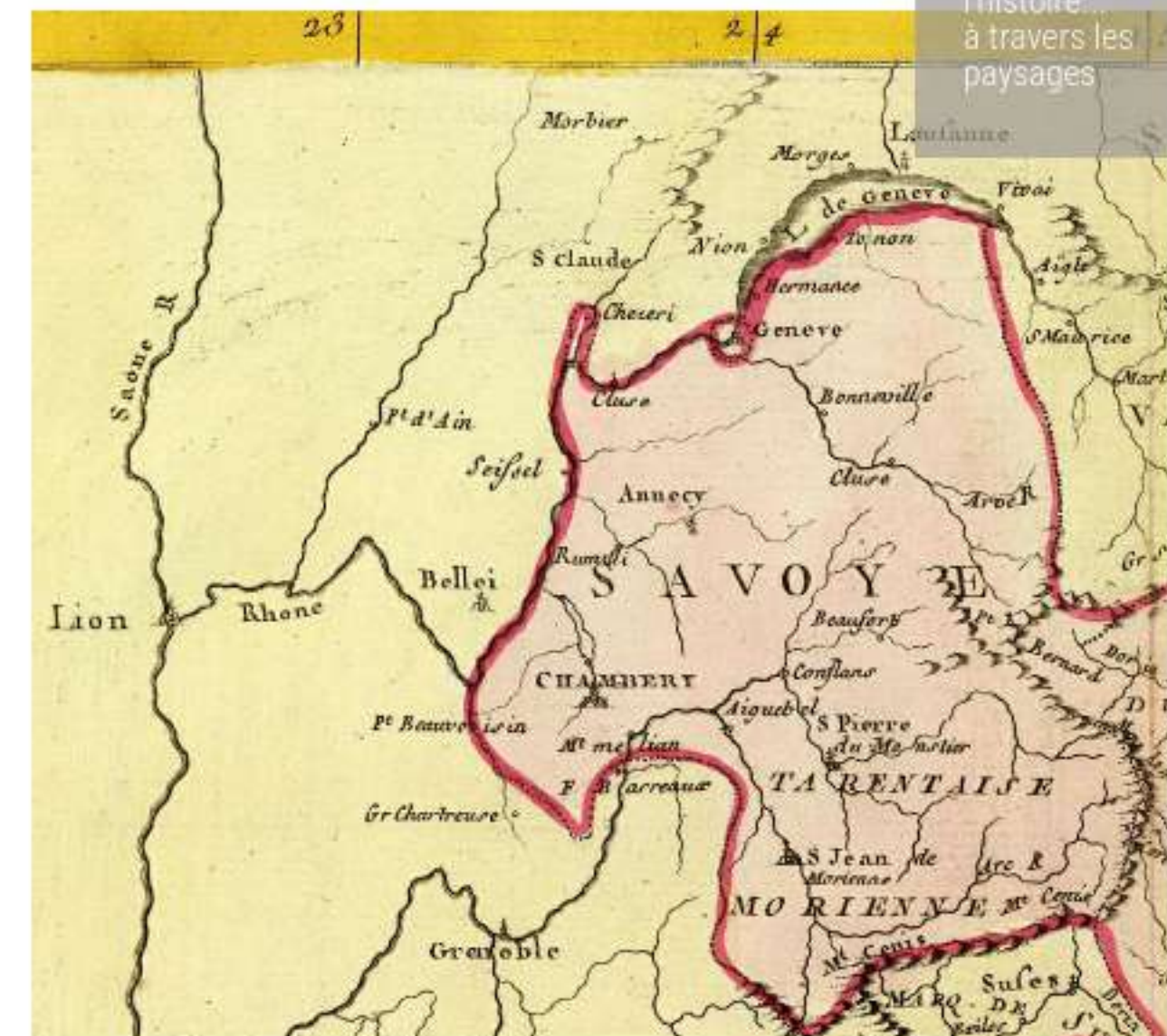


Fibule trouvée à Montagnieu, qui prouverait des relations transalpines au Premier âge de fer (800 avant JC) JM Treffort, Patrimoine des Pays de l'Ain, 2007



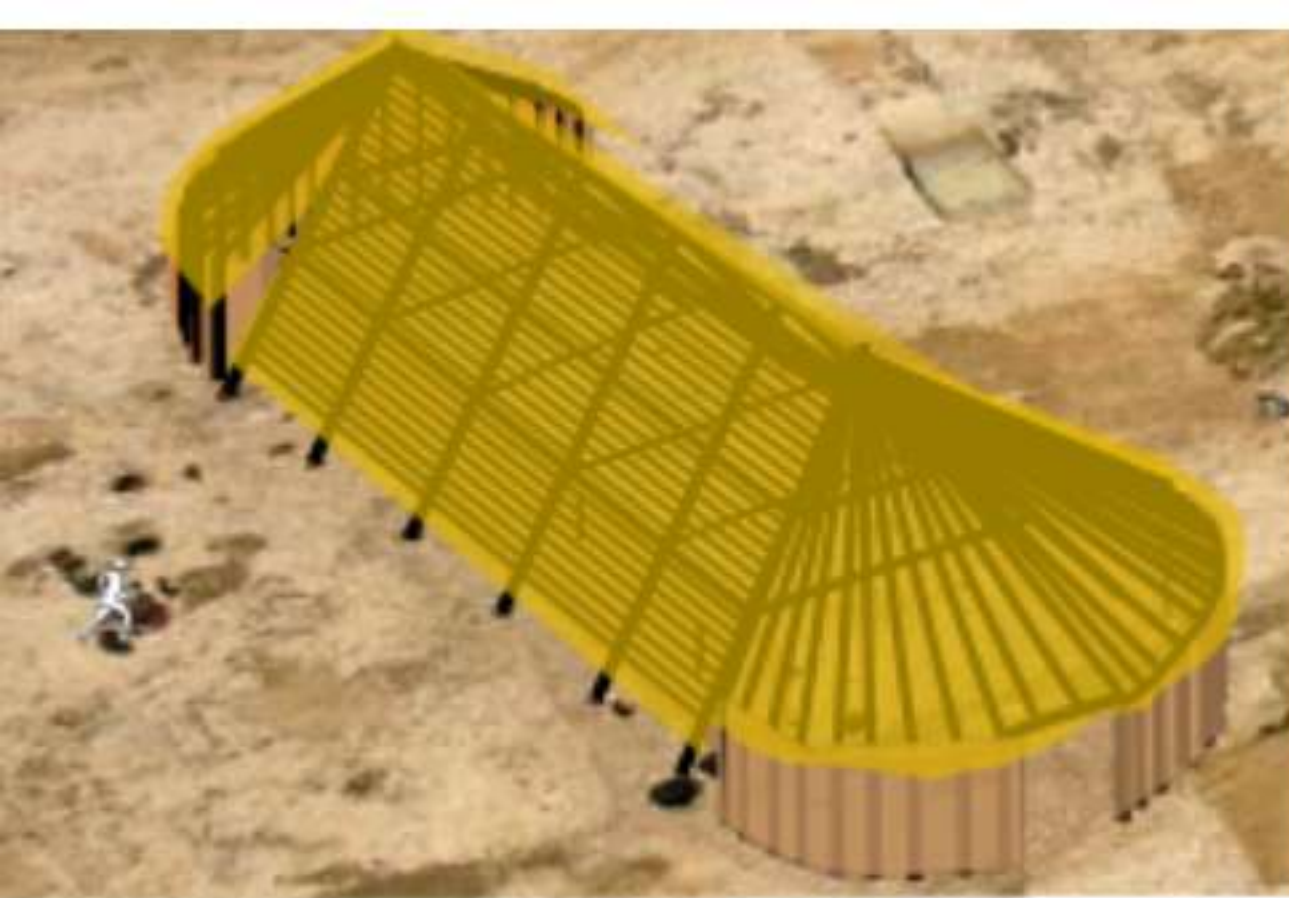
Au coeur du futur département, la rivière d'Ain et la croisée des grands chemins. Carte de Cassini.

De retour d'Italie (en 1581), Montaigne s'arrête à Saint Rambert et écrit dans son Journal : *« Le Dimanche matin nous passâmes le Rosne que nous avons à notre main droite [...]. De là continuant toujours le fond entre les montagnes, vinmes d'une trete à S Rambert [...]. La plupart des Villes de Savoie ont un ruisseau qui les lave par le milieu ; & les deux costés jusques audict ruisseau où sont les rues, sont couverts de grans otervans, en maniere que vous y êtes à couvert & à sec en tout tamps [...] puis Le Lundi six de Novambre, nous partismes au matin [...] & après être enfin sorti tout-à-fait des montagnes, comançaï d'antrer aux plaines à la Francèse. Là, je passai en bateau la rivière d'Ain, au Pont de Chazai et m'en vins d'une trete à MONTLOEL, petite ville de grand passage appartenant à Monsieur de Savoie & la dernière des sienes. Le Mardi après-midi, je prins la poste et vins coucher à LYON. »*



De 1601 à 1860, frontière avec la Savoie ou "Etats Sardes", avant l'unité italienne (1861)

Lire l'histoire à travers les paysages



Reconstitution d'un bâtiment à abside - Néolithique final, Saint Jean le Vieux (INRAP)

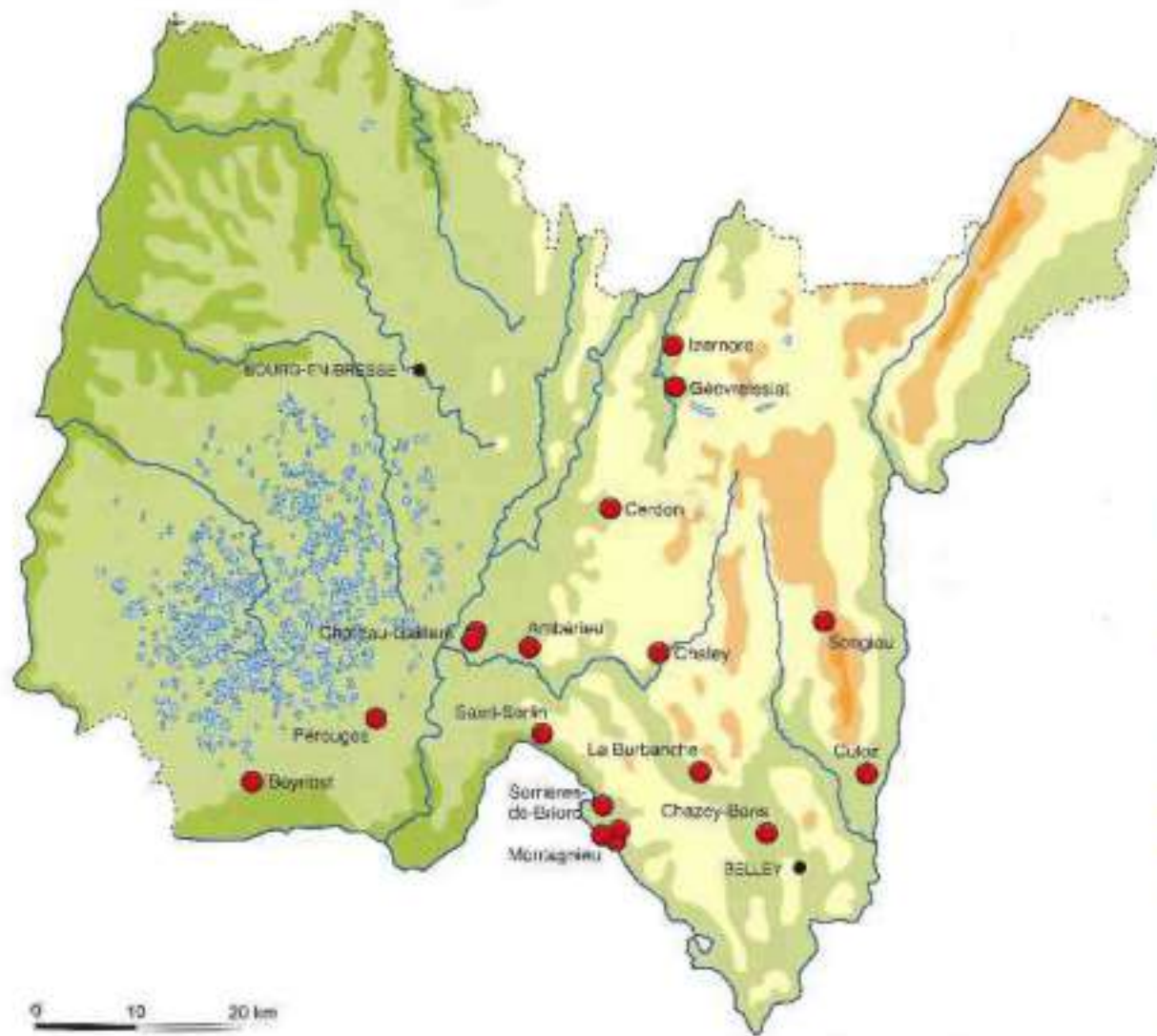
## Des millénaires de sédentarisation, du Néolithique à l'installation des tribus gauloises

L'histoire, ici brièvement présentée, s'achève, temporairement par la description "de nos jours". Ceux-ci marquent une rupture dans les paysages, et largement avec ces formes qui sont apparues depuis le Néolithique, sur cette très longue durée où **l'agriculture** était dominante dans l'occupation de l'espace et l'activité des habitants. Dans l'Ain, pas plus qu'ailleurs les chasseurs-cueilleurs ne sont pas devenus agriculteurs en un jour, mais ils semblent avoir trouvé sur ces terres des lieux propices à leur sédentarisation. Les fouilles archéologiques permettent d'imaginer l'évolution des modes de vie (habitat, pratiques funéraires, outillage) et de leurs techniques (travail des métaux, maîtrise de leur environnement, etc.).

Cinq siècles avant JC, les Gaulois venus d'Europe centrale se mêlèrent à ces populations (assez clairsemées à l'origine). Au milieu des Éduens, des Allobroges et des Séquanes, les **Ambarres** installés dans l'Ain (*Amb- de part et d'autre de l'Arar : la Saône*) semblaient avoir un statut particulier, qui pourrait être lié au contrôle des deux rives de la Saône qui ouvrait l'accès vers le sud et la Méditerranée.



Lire l'histoire... à travers les paysages



"Quelques sites néolithiques et protohistoriques remarquables" dans le futur département de l'Ain : une carte qui s'actualise de jour en jour (JM Treffort ; Patrimoine des Pays de l'Ain, 2007)



Serrières-de-Briord, Montagnieu : "étagement de l'occupation protohistorique depuis le bord du Rhône jusqu'aux sommets du Bugey" (JM Treffort ; Patrimoine des Pays de l'Ain, 2007)



Calendrier gaulois et Dieu de Coligny, datés du 2ème siècle après JC mais l'un et l'autre témoignent de la civilisation gauloise et de la part accordée aux cycles du temps, et de la lumière

# L' Ain gallo-romain

Les terres qui constituent le futur département de l'Ain sont longtemps restées à la frontière de l'Empire romain. La Gaule narbonnaise n'allait pas au-delà de la rive gauche du Rhône. Cependant, dès avant la conquête romaine, des relations existaient entre les Gaulois et les Romains. L'une des causes du déclenchement de la Guerre des Gaules serait une demande des Ambarres pour leur protection alors que les Helvètes entreprenaient une migration vers l'ouest en traversant leur territoire (Jules César, *Commentaires sur la Guerre des Gaules*, Livre I, 11 & 14).

L'activité sur ces territoires gallo-romains se reconnaît aujourd'hui encore dans des anciens *vici*, où se concentraient la vie religieuse et commerciale : Belley, Briord, Vieu en Valromey, Bourg, Izernore, Coligny, Poncin. L'autre forme d'habitat est la villa, exploitation agricole qui compte également une partie résidentielle plus ou moins importante, construite en dur à la manière romaine (voir Grandes Terres à Beynost, <https://rae.revues.org/3283>). Ainsi, le nom d'Ambérieu viendrait d'un propriétaire d'une villa gallo-romaine (complétée plus tard par un habitat en hauteur, et en sécurité, qui deviendra le château de Saint Germain).

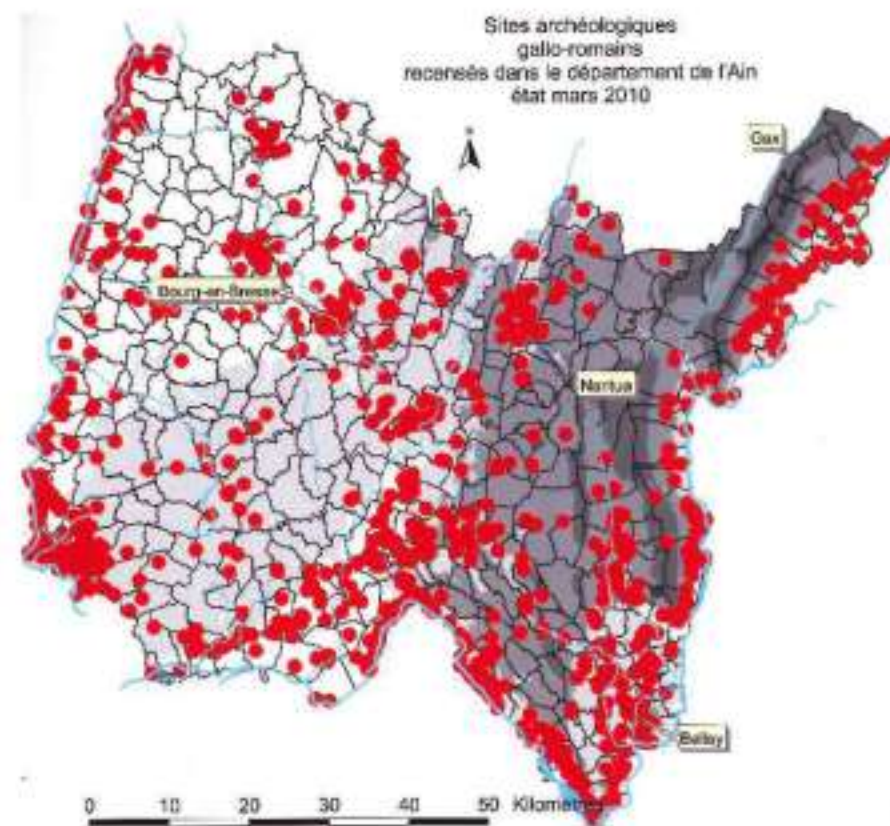


Statuette de Mercure trouvée à Briord  
<http://leangael.drouard.free.fr/galloromaine.html>



Vestiges du temple d'Izernore

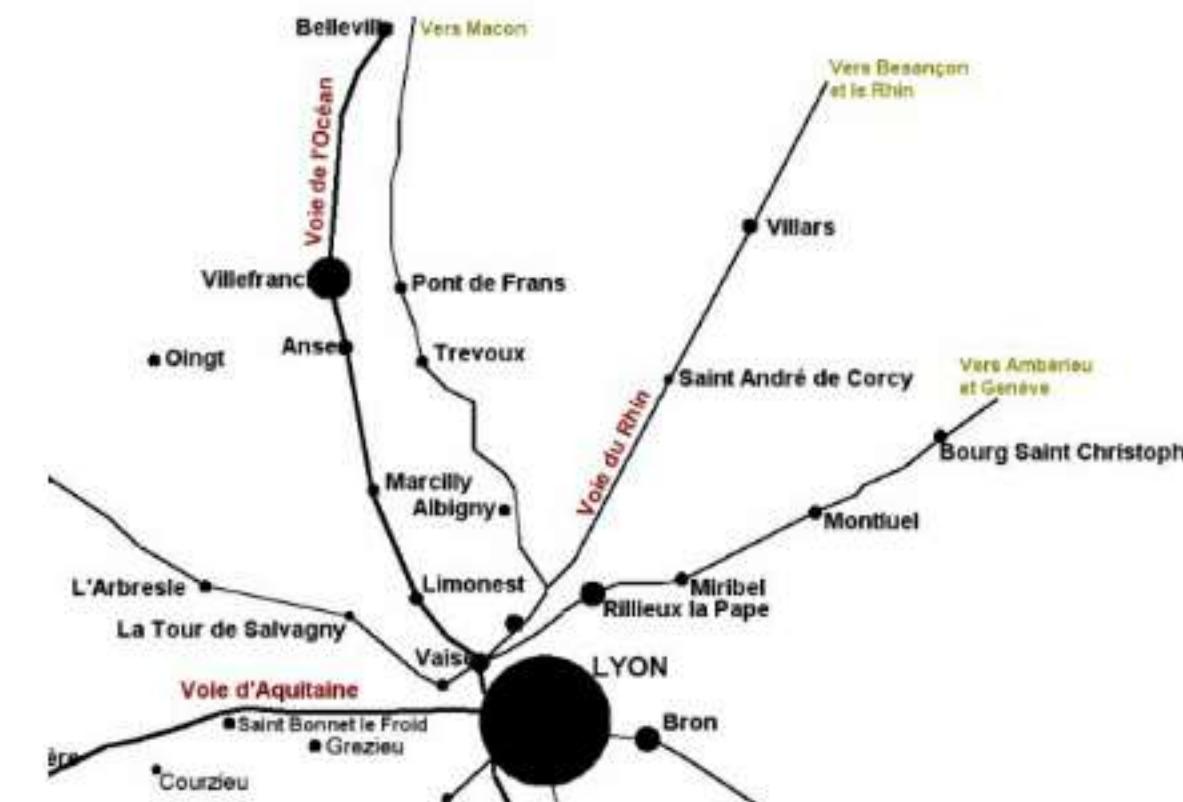
Lire  
l'histoire...  
à travers les  
paysages



DRAC Rhône-Alpes - Services régional de l'archéologie - carte archéologique

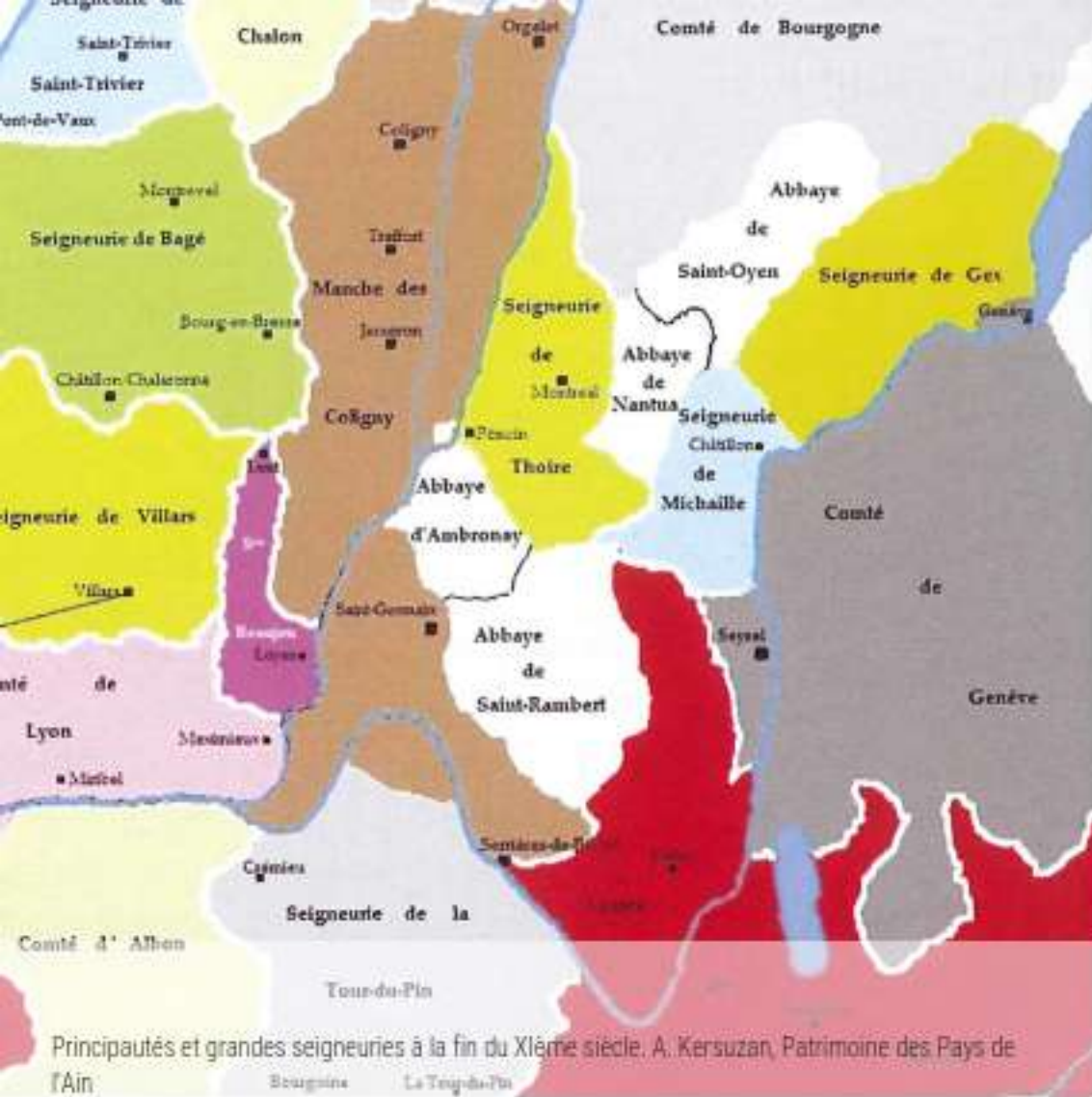


La Gaule dans l'empire romain (carte anglaise de 1656)



Les principales voies romaines au départ de Lugdunum, [www.patrimoine-lyon.org](http://www.patrimoine-lyon.org) (extrait)





# Le long Moyen-Âge

L'histoire du Moyen-Âge est longue et complexe mais elle marque encore les mémoires et les paysages: Burgondes, Comtés de Bourgogne, de Genève, de Maurienne et de Belley ; fiefs féodaux des grandes seigneuries dont on entend encore résonner les noms de Bâgé, Thoire-Villars ou de Coligny.

Les abbayes aussi, avec leurs possessions autour de Nantua, Ambronay, Saint Rambert (ermite installé dans la vallée de l'Albarine au V<sup>ème</sup> siècle), s'étendent sur de larges territoires. La religion est très présente et se déploie avec son "blanc manteau d'églises" (mots de Raoul Glaber, moine chroniqueur de son temps, vers l'an mil).

L'exploitation des étangs en Dombes se met en place. Elle permet de produire du poisson (consommé lors des nombreux jours maigres imposés par l'église), en améliorant la qualité agronomique des terrains par l'alternance de l'évolage (mise en eau) et de l'assec.



Eglise romane de Saint-André-de-Bâgé construite au XI<sup>ème</sup> siècle



Ambronay XIV<sup>ème</sup> siècle

Lire l'histoire... à travers les paysages



La possession des terres, avec l'économie agricole omniprésente (travail des paysans et droits seigneuriaux), est source de conflits qui vont au cours des siècles évoluer vers une guerre entre le Dauphiné et la Savoie qui durera de 1282 à 1355 en désignant le **Rhône comme frontière**.

Certains ouvrages de défense sont encore visibles dans le paysage, en particulier sur les premières lignes de crête du Bugey. Il s'agissait parfois de simples fortifications ; le château des Allymes était à l'origine une « bâtie », comme la Tour de Saint Denis, ou celle, disparue, de Luisandre (avec également une vocation économique sur le chemin des marchands entre Bugey et Bresse, en lien avec une nouvelle foire à Pont d'Ain). Le fossé créé lors de la bataille de Varey en 1325, pour défendre la plaine par le nord, est resté inscrit dans le territoire avec sa route bordée de haies entre Ambronay et l'ancienne bâtie de Longeville.



Chartreuse de Pierre-Châtel

Carte datant de 1650 (le Nord est à gauche, le Sud à droite avec le Rhône) : relief, rivières, forêts, bourgs et villages sont représentés dans la "manche de Coligny" appartenant au seigneur du même nom s'inscrit jusqu'à Serrières-de-Briord ("Pierre de Coligny...") / L'Ain s'écrit l'Hains. (Le Valromey est hors de la carte !)



## L' Âge d'Or de la Maison de Savoie

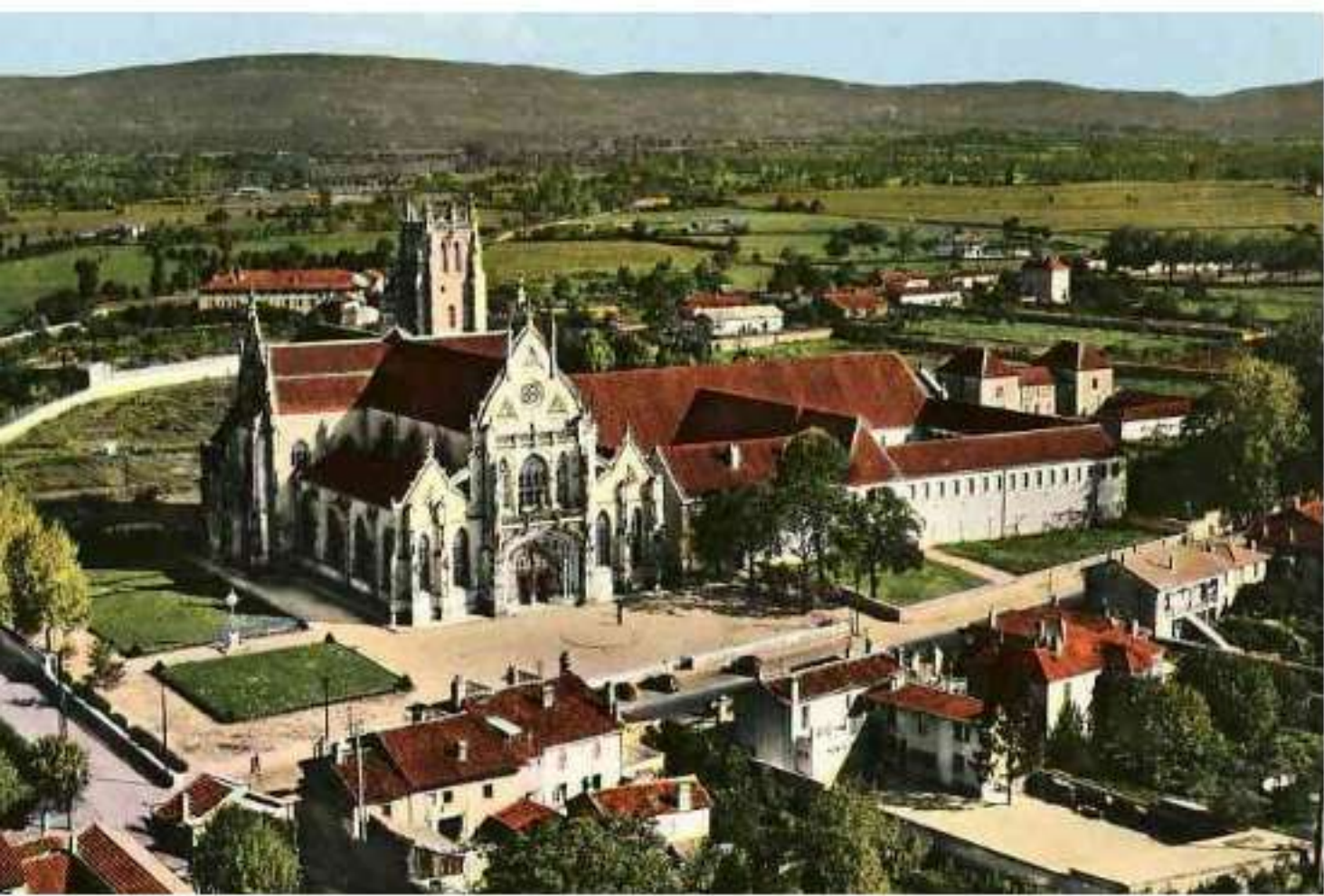
Le Comté de Savoie est élevé en Duché en 1416 à Montluel, ville sous possession savoyarde la plus proche du royaume de France.

Pont d'Ain devient alors une capitale du Duché. Selon Guichenon (dans son *Histoire de la Bresse*, parue en 1650) : « les princesses de Savoie y venoient accoucher et y faisoient élever leurs enfants... Edouard, comte de Savoie, y nasquit, ainsi que Philibert-le-Beau, duc de Savoye, et Louyse de Savoye, mère du grand roy François Ier. C'estoit le séjour ordinaire des comtes et ducs de Savoye, quand ils venoient en Bresse... Aymon, comte de Savoye, fit rebatir l'ancien chasteau... ; le duc Philibert y mourust..., et son cœur fut inhumé en l'église de la ville... ; Marguerite, vesve de ce prince, y demeuroit ordinairement, et ce fut en ce lieu où elle receul Philippes, archiduc, son frère, lorsqu'il passa en Bresse... et ce fut aussi en ce chasteau que le duc Philibert fit voir la précieuse relique du Saint-Suaire à l'archiduc ».



Le château de Pont d'Ain, construit au XIVe siècle (en bleu clair) et souvent remanié depuis. Delomier, INRAP

Lire  
l'histoire...  
à travers les  
paysages



S'entourant des talents de l'architecte bruxellois Louis van Bodeghem, Marguerite d'Autriche, veuve de Philibert de Savoie, fait construire entre 1513 et 1532 le Monastère royal de Brou, ce joyau de l'art gothique flamboyant, un des fleurons du département.

En 1535, François Ier envahit et annexe la Bresse, le Bugey, le Valromey et le Pays de Gex.

Il faut attendre 1601 pour sceller le traité de Lyon et le rattachement de l'Ain à la France, précédé de l'incendie de nombreux châteaux aux marches du Bugey, mais épargnant celui des Allymes appartenant à René de Lucinge, négociateur de la paix avec les Français.



Le château des Allymes, maison forte transformée en château par René de Lucinge, négociateur du traité de Lyon (image internet)

## Du rattachement à la France ...

Le rattachement à la France après 1601 de la "Bresse", c'est-à-dire de la majeure partie du département de l'Ain actuel, entraîne une (certaine) pacification.

Le bastion de Bourg sera transformé en promenade en 1774 avec platanes et tilleuls.

Les guerres sont au loin mais nombreux sont ceux qui peuvent tirer "le mauvais numéro".

La culture humaniste (comme celle de la poétesse Louise Labé qui vécut à Parcieux au XVIème siècle) se diffuse. Elle se manifeste par une cartographie "chorographique", plus "paysagère" (voir les cartes des pages précédentes). Elles deviendront plus "savantes" au XVIIème siècle, avec les frères Cassini et la première carte générale du territoire, à l'échelle du 1/86 400 ("une toise vaut 864 lignes").

Trévoux est une des principales imprimeries d'Europe au cours du XVIIIème siècle, bénéficiant d'une certaine liberté d'édition. Les Jésuites y éditent leur *Dictionnaire*, entreprise rivalisant celle de *L'Encyclopédie*.

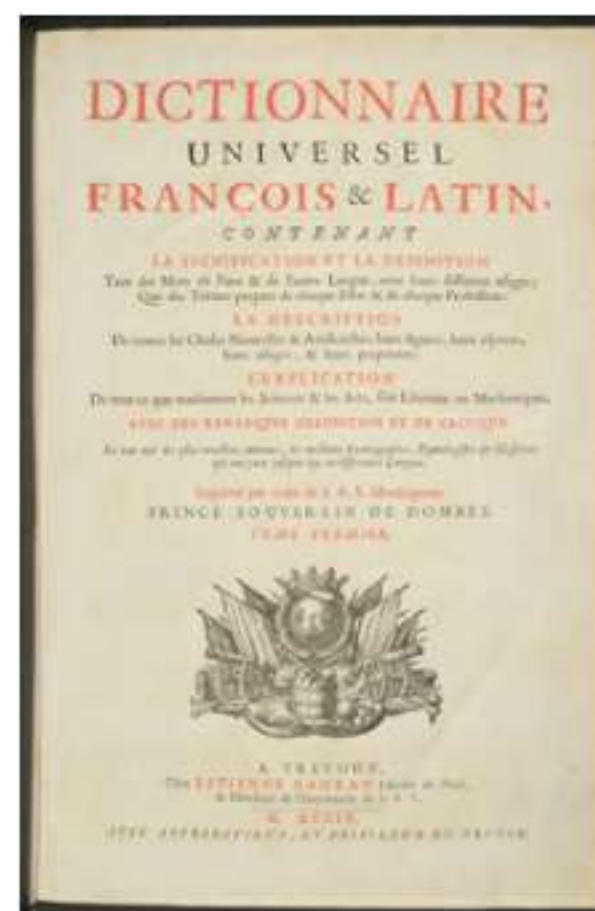
Lire  
l'histoire...  
à travers les  
paysages



Gravure extraite de "Les Plans et Profils de toutes les principales villes et lieux considérables de France. par le Sieur TASSIN, géographe ordinaire de sa Majesté. A Paris, Chez Melchior Tavernier, en l'Isle du Palais. 1634" Remparts et citadelle - À cette date, le bastion a été détruit.



"Carte particulière de la Bresse et de la Savoie" (17ème siècle), avec la Principauté de la Dombes, les limites du "département" longent le lac Léman



Le Dictionnaire de Trévoux, oeuvre majeure du XVIIIème siècle.



Château de Fléchères construit au XVIIème siècle à Fareins, sur le Val de Saône

## ... à la création du département de l'Ain

À l'aube du XIX<sup>ème</sup> siècle, chaque Préfet prend part à la "Statistique générale de la France". Publiée en 1807, elle nous permet de connaître les activités du département de l'Ain récemment créé.

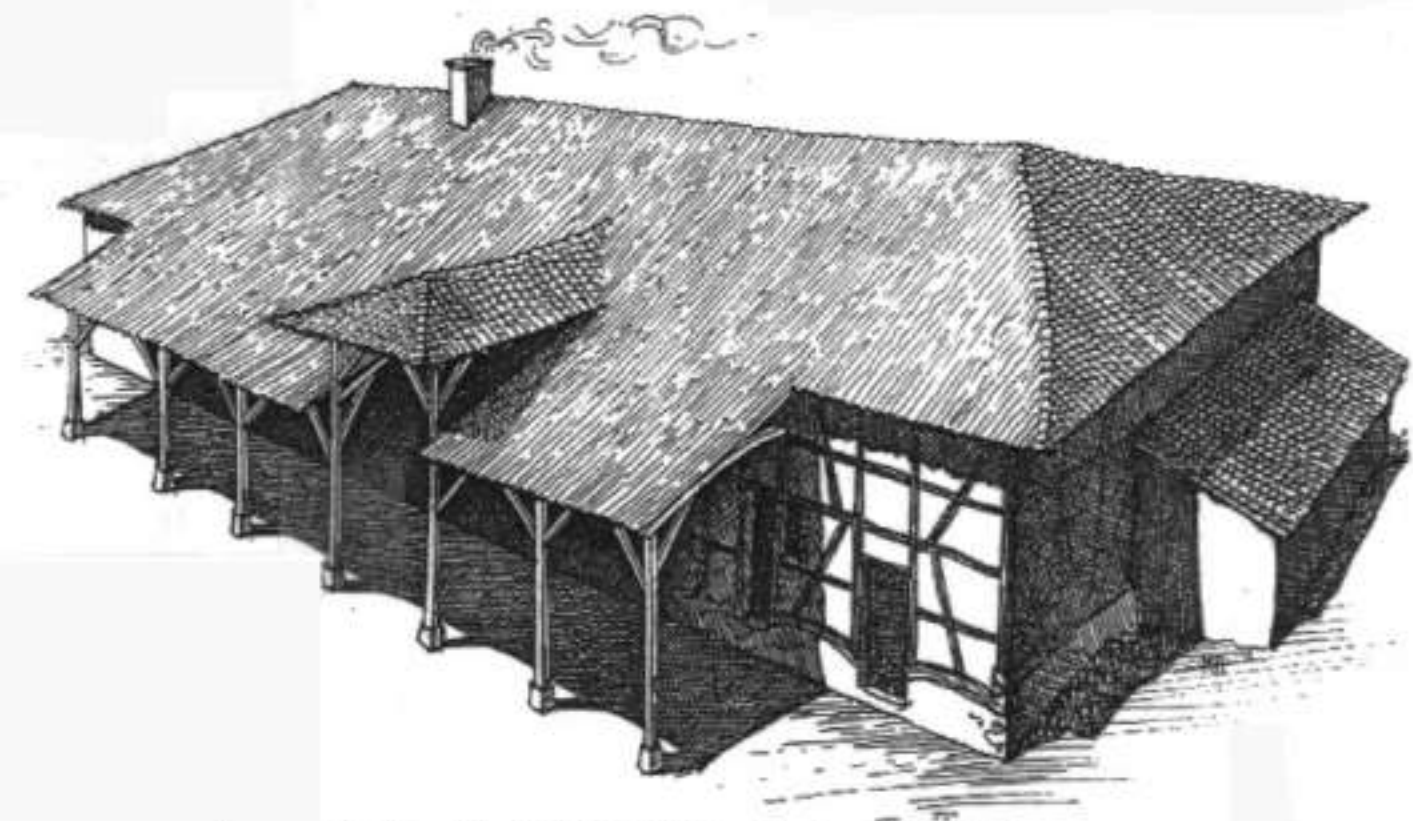
**L'agriculture** représenterait en 1807 410 000 de terres cultivées, dont les deux tiers en fermage (majoritairement en argent), particulièrement à l'ouest du département.

La vigne accompagne de nombreuses exploitations et pourtant "*dans le Revermont et quelques parties du Bugey, la culture est plus défectueuse et d'un médiocre rapport*". Calomnie ou vérité de celui qui ajoute : "*les raisins traînant par terre, ou cachés sous des masses de feuilles et de bois, mûrit mal et pourrit souvent*".

C'est surtout à l'est du département que se concentrent **les (petites) industries** :

- **industrie textile** : filature et tissage du coton (les nankins de Nantua sont réputés, "*pour lesquels on n'emploie, tant pour chaîne que pour trame des cotons de Cayenne et de Saint Domingue qui soutiennent avantageusement la concurrence avec ceux de Rouen plus de 100 métiers battants dans 6 fabriques*" ; moulinage de soie de Nantua ; toiles de chanvre de saint Rambert qui font la notoriété de la ville tout en caractérisant alors le paysage entre Saint Rambert et Ambérieu-en-Bugey,
- **industries du bois** (tourneries, boissellerie, tabletterie), scieries, papeteries,
- **tanneries** (avec la quantité de "*chênes qui garnissaient une grande partie des montagnes de l'arrondissement, aujourd'hui disparus et avec eux le tan*" (écorce de chêne réduite en poudre)
- **travail de la corne** dans la région d'Oyonnax,
- **Industrie métallurgique** ("pointes de Paris" à Dortan...),
- **travail de l'or** à Trévoux 'avec son argue (tirage des fils d'or).

Lire  
l'histoire...  
à travers les  
paysages

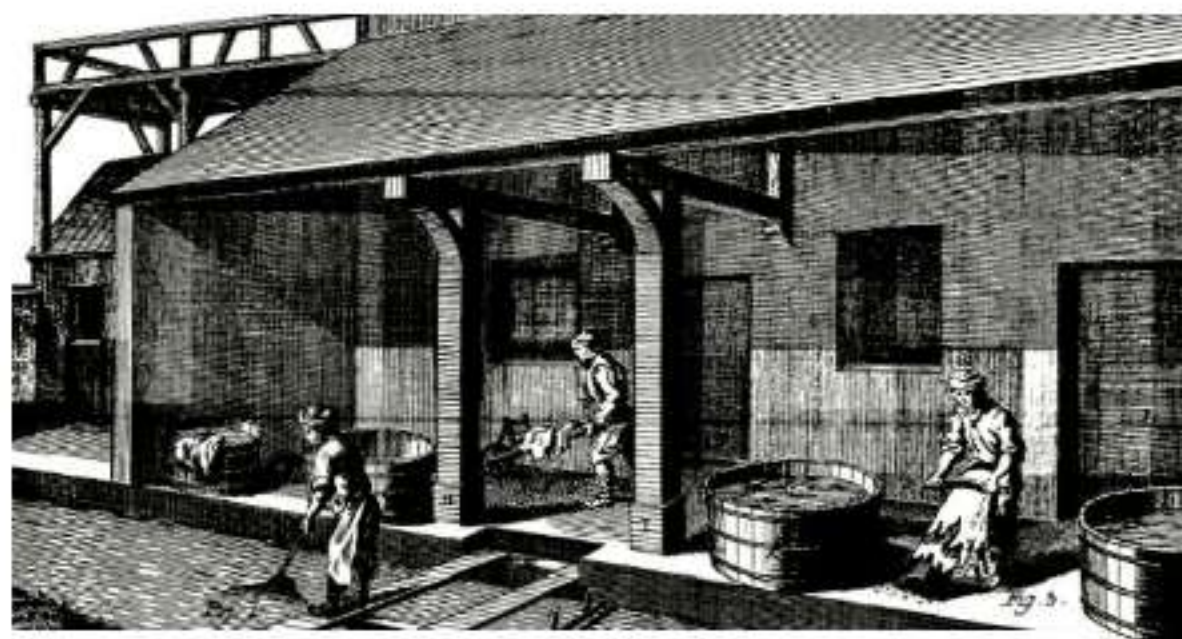


Ferme dite "de Fenille" (Saint-Martin-le-châtel)

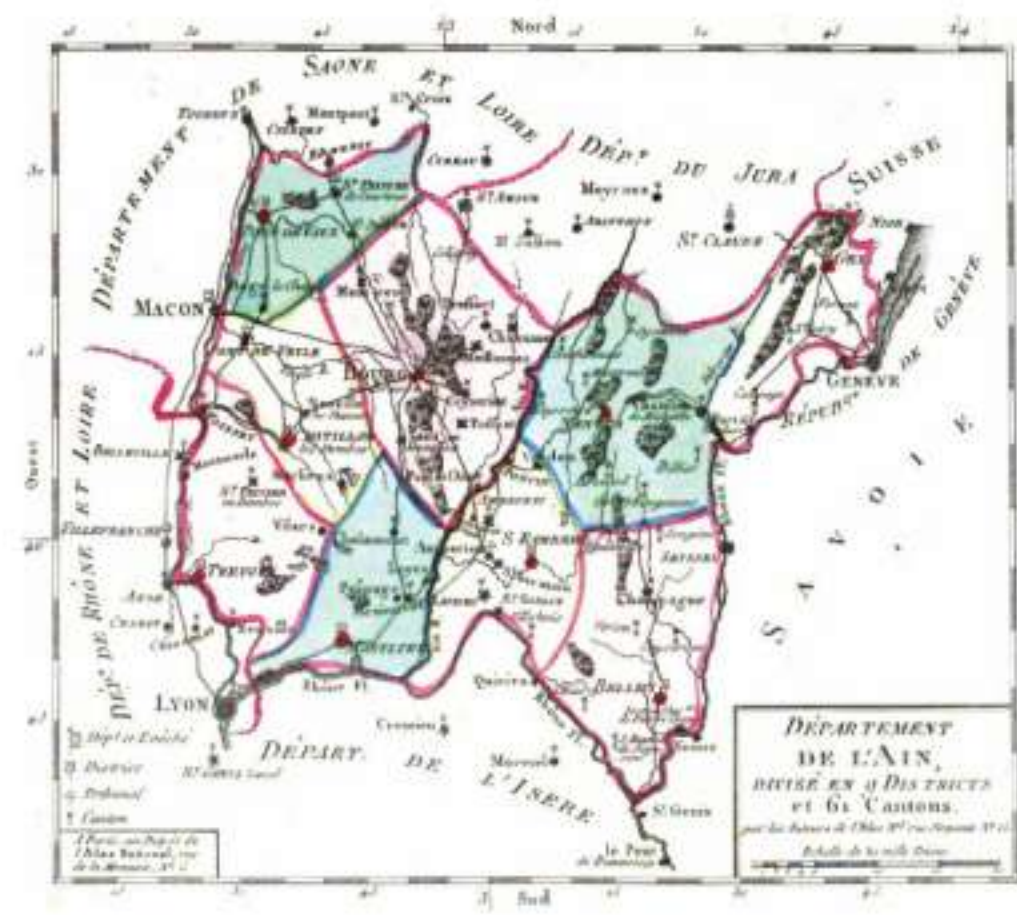
Philibert de Fenille (1730-1794), passionné d'agronomie, écrit des ouvrages sur l'agriculture, les fermages, les vergers, les étangs et pratique ses préceptes dans ses propriétés de la Bresse. Dans les anciens fossés de Bourg, il créa un vrai jardin botanique. Il fut chargé de la plantation d'arbres le long des grandes routes.



Récolte et travail du chanvre (gravure de 1695)



Une tannerie (lavage des peaux) [odile-halbert.com](http://odile-halbert.com)



Département de l'Ain, alors divisé en 9 districts et 61 cantons (Atlas national de France, 1792)



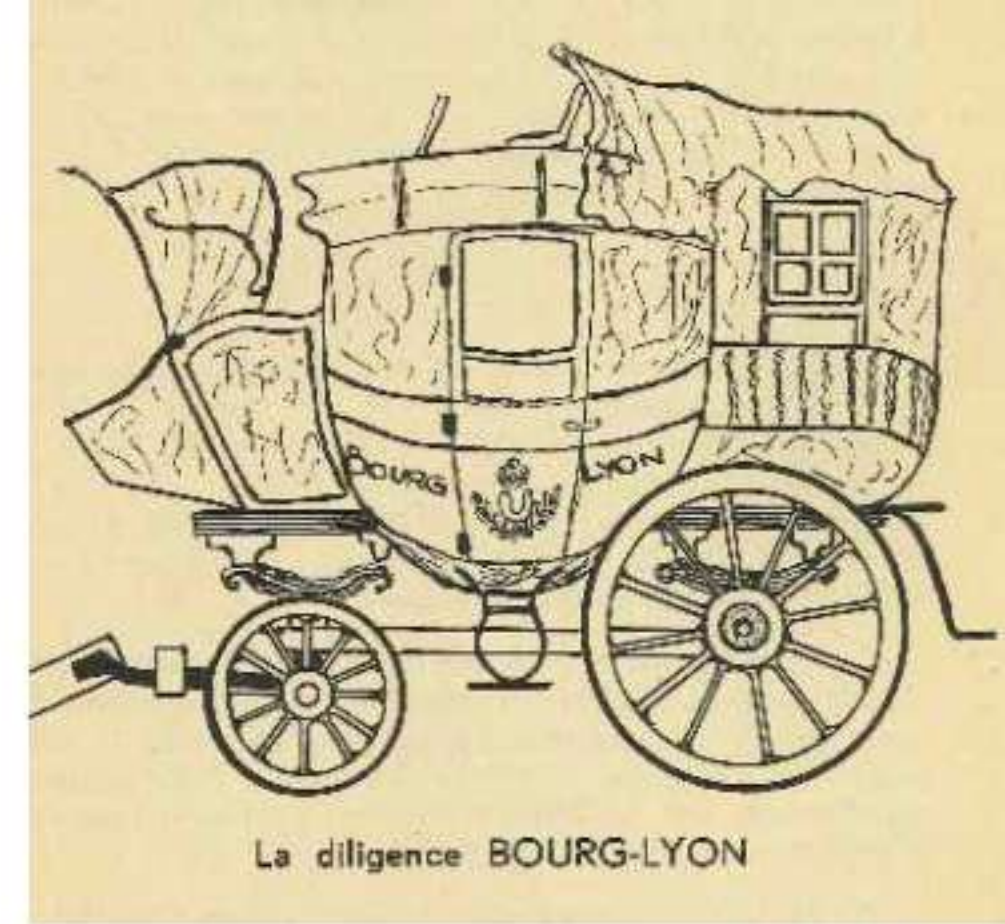
© CAUE de l'Ain

Le Fort des Bancs, construit pour contrôler le défilé de Pierre Châtel (de 1840 à 1849), devient inutile après le rattachement de la Savoie à la France en 1860 (création des départements de Savoie et Haute Savoie)

## 1820-1920 : un siècle de transition

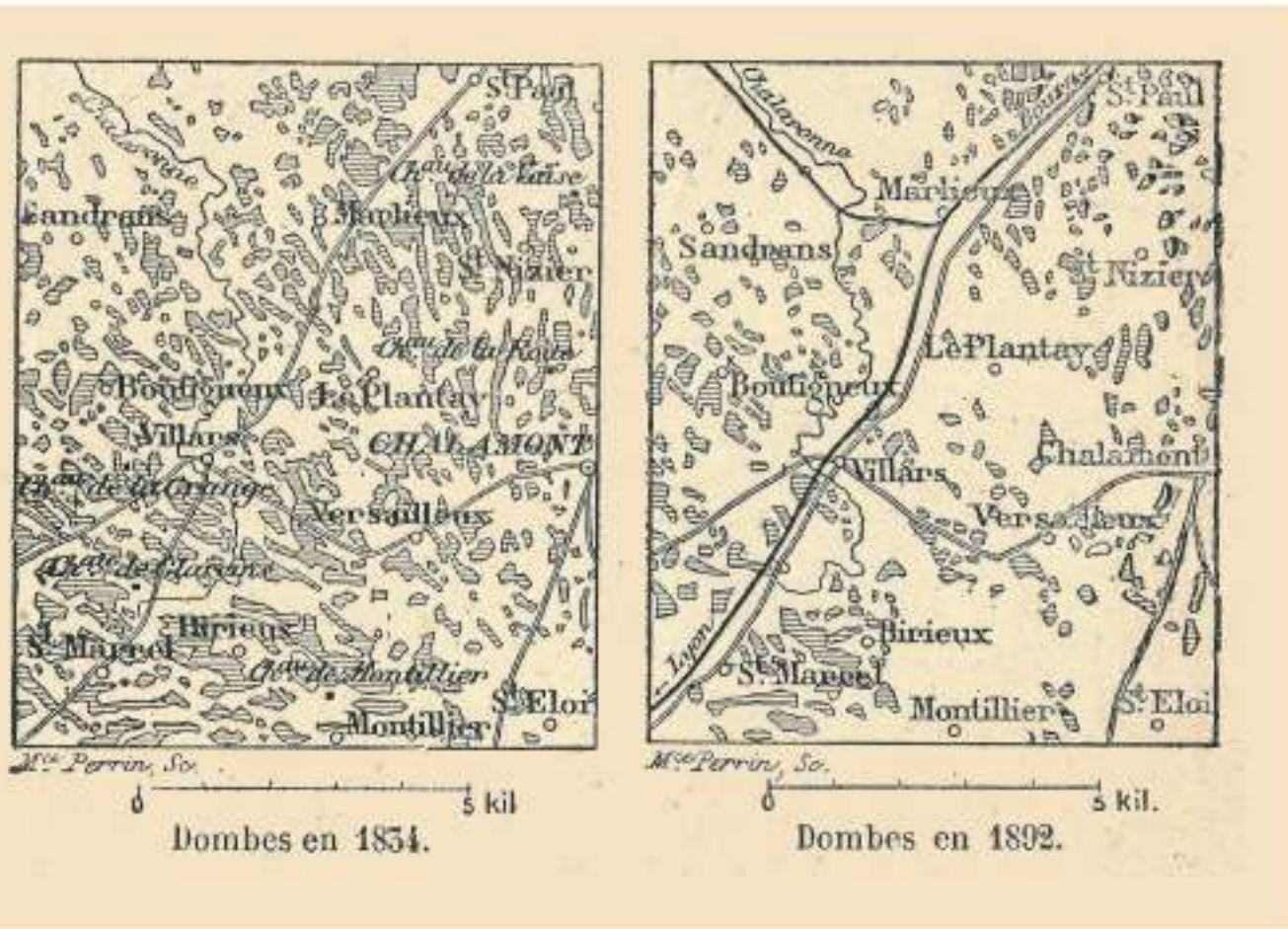
En 1820, on va de Bourg-en-Bresse à Ambérieu-en-Bugey en 4 heures. Le Maître des postes de Bourg-en-Bresse fait partir tous les jours une voiture pour Lyon à 18 heures. Elle arrive à Lyon entre 4 et 5 heures du matin. Sur sa ligne de Lyon à Genève en passant par Ambérieu-en-Bugey, la future Compagnie PLM ouvre en 1856 sa première voie ferrée. Elle relie Lyon à Bourg en 2 heures 30 (qui deviendra « en Bresse » un siècle plus tard). En 1922, les voitures deviennent de plus en plus nombreuses (le code de la route est créé en 1921). La carte des routes nationales décrit aussi le réseau des principales villes du département :

- Bourg, Trévoux, Nantua, Belley
- Ambérieu, Bellegarde, Collonges Culoz, Gex, La Cluse, Pont de Vaux, Pont d'Ain, Seyssel



La diligence BOURG-LYON

Lire l'histoire... à travers les paysages



Plan d'assèchement des étangs de la Dombes entre 1834 et 1892, lors de la création de la voie ferrée entre Bourg-en-Bresse et Lyon, et reconquête de l'ancienne "voie du Rhin", ancienne voie romaine délaissée au Moyen-Âge



Extrait des routes nationales de la France en 1922



Origine des fourrures traitées par les Etablissements Gay, créés Grande rue de Thoissey en 1895 (Thoissey Cuir jusqu'en 1970)



Le barrage de Génissiat, construit de 1937 à 1948 sur le Haut Rhône



Le CERN : l'anneau invisible dans le paysage (source : ASN)



"La Plaine de l'Ain", une invention du 20e siècle

## XXe-XXIe siècles : "de nos jours"



À Trévoux, l'ancien hôpital du XVIIe siècle à la rencontre de la médiathèque du XXIe

[en savoir plus cliquez ici,](#)  
(accès au portail Patrimoine du Département)

Lire  
l'histoire...  
à travers les  
paysages



"voir et être vu"  
Le viaduc de l'A40 (autoroute des Titans - 1990) surmontant Nantua



Péruges (scan2010.ens-lyon.fr)

# Les composantes du paysage





La vallée de la Saône



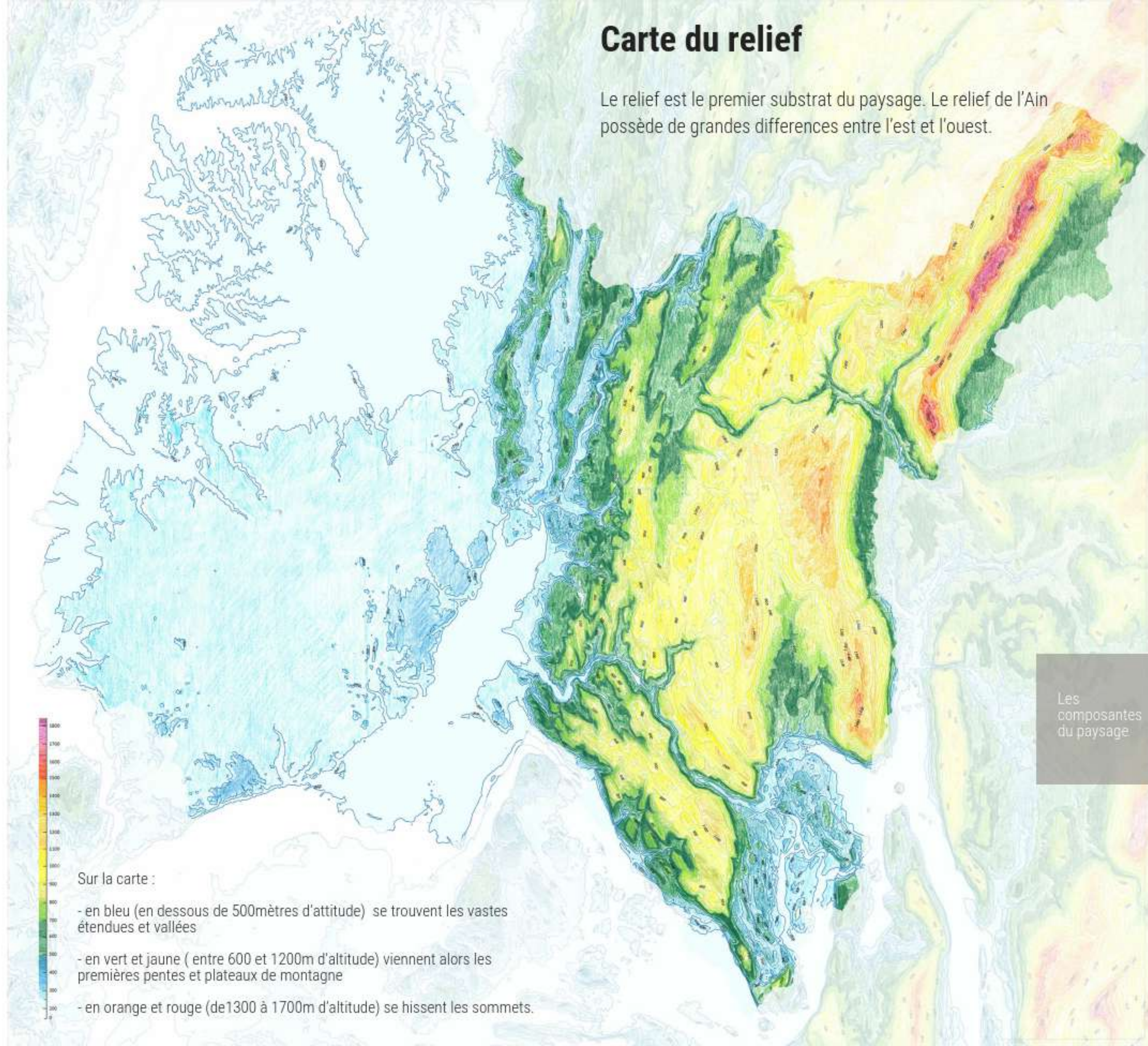
Les Crêts



Une cluse

## Carte du relief

Le relief est le premier substrat du paysage. Le relief de l'Ain possède de grandes différences entre l'est et l'ouest.





# Carte topographique et hydrographique



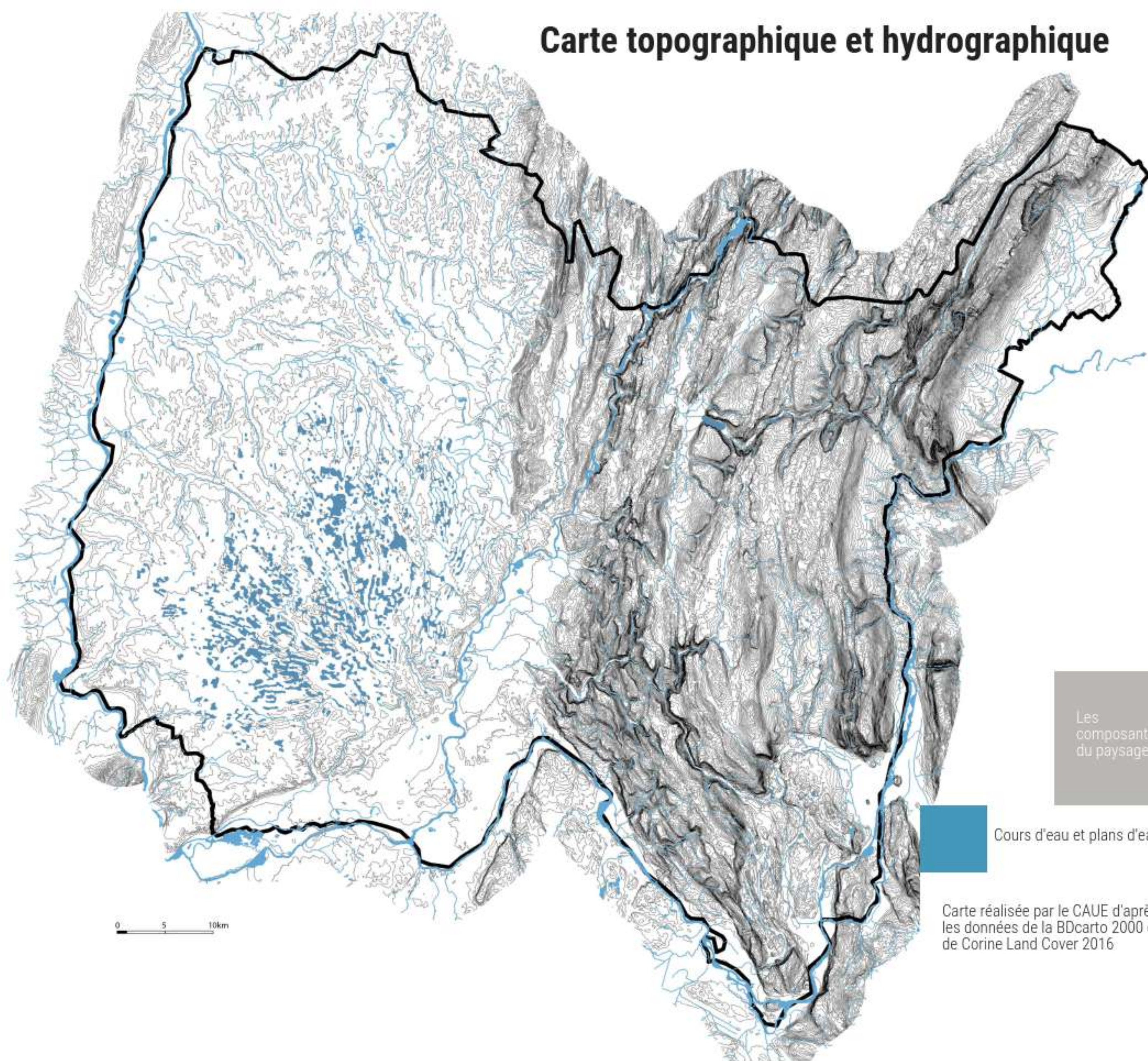
Le confluent de l'Ain et du Rhône



Les pertes de la Valsérine



Un étang de la Dombes



Les  
composantes  
du paysage

Cours d'eau et plans d'eau

Carte réalisée par le CAUE d'après  
les données de la BDcarto 2000 et  
de Corine Land Cover 2016

# Carte des bois, des forêts et des haies

30 % de la surface du département est couverts de bois et forêt



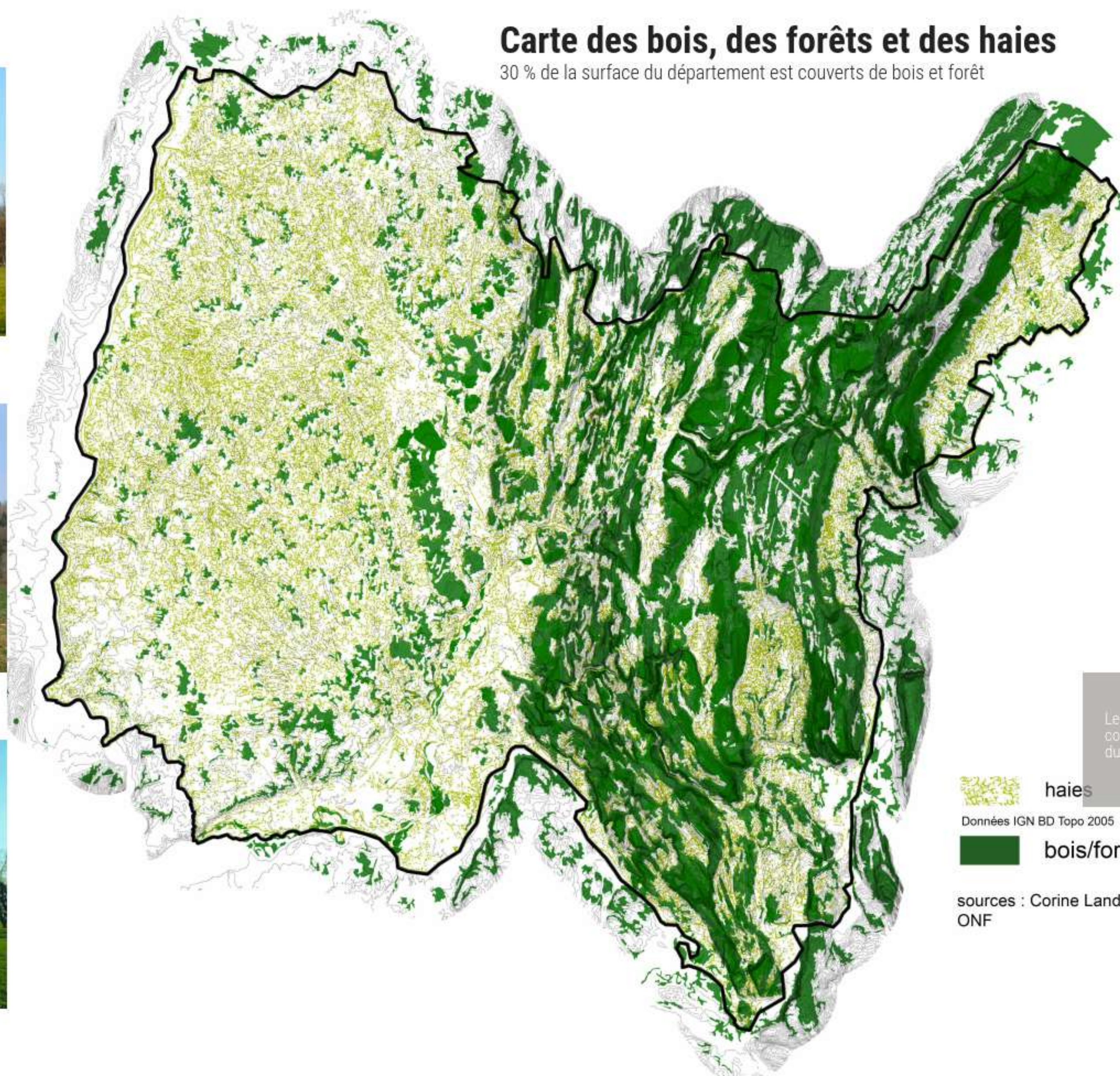
Le bocage bressan et ses saules têtard



Les forêts de hêtre et de sapin du Bugey




Les haies de chênes Gexiennes



Les  
composantes  
du paysage

 haies

Données IGN BD Topo 2005

 bois/forêt privé

sources : Corine Land Cover 2006  
ONF

# Carte des cultures et prairies



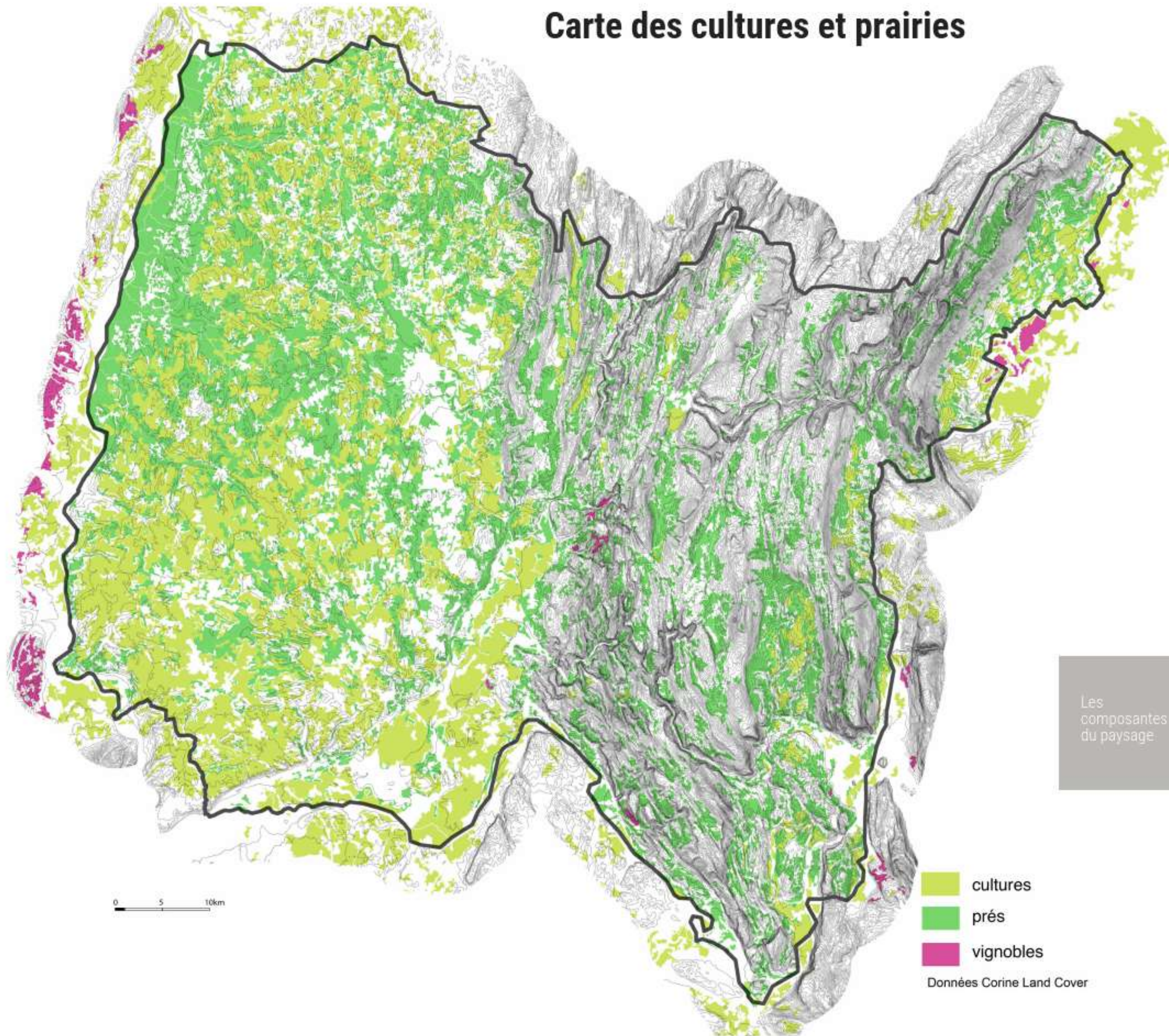
Les parcelles de maïs dans la plaine de l'Ain



La vigne dans les monts du Cerdon



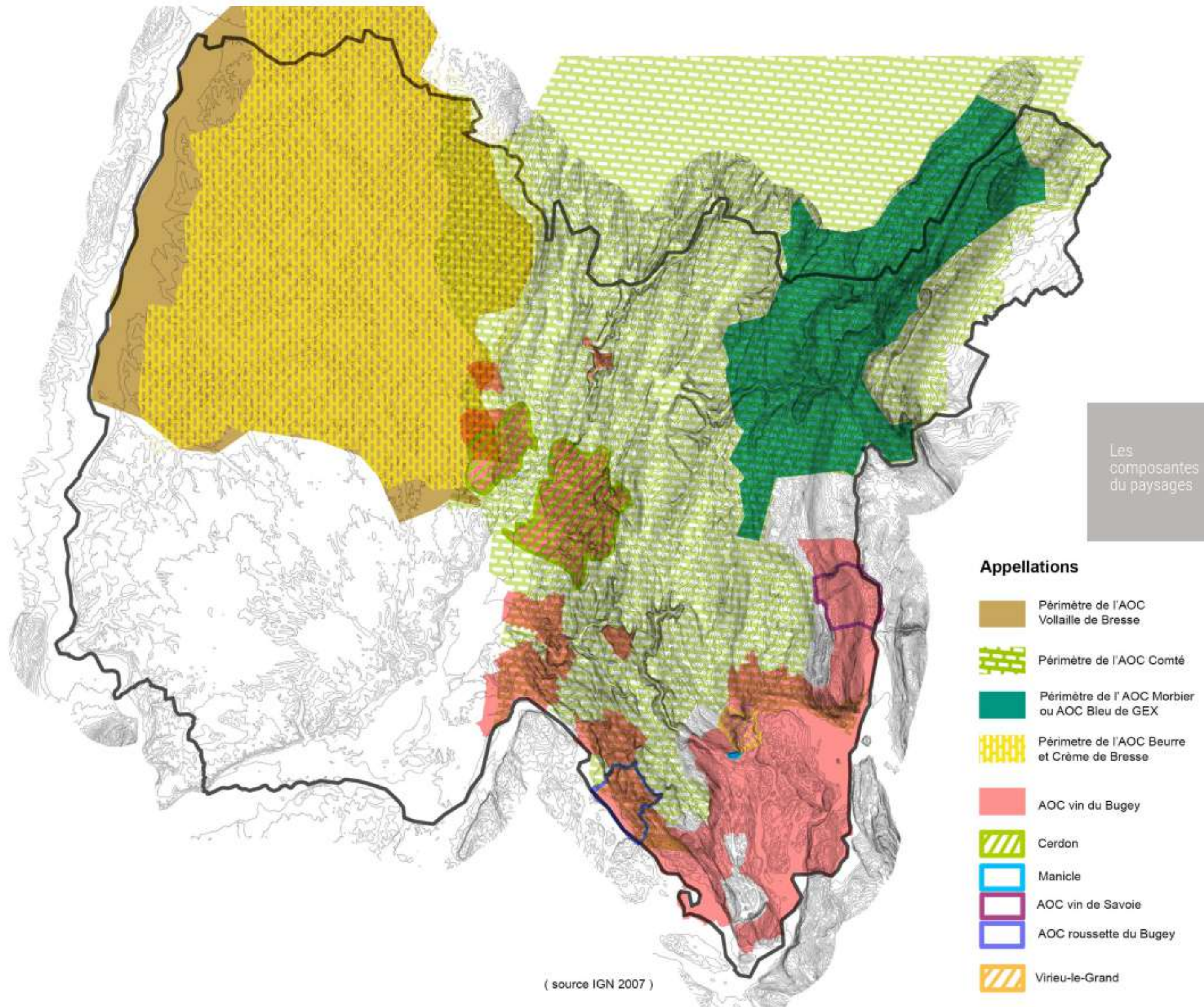
Une prairie du Colombier



# Les appellations de produits



Champ de poulet à Montrevel-en-Bresse



# Carte de la répartition du bâti et des zones d'activités

Le département accueille 620 000 habitants aujourd'hui (2017).



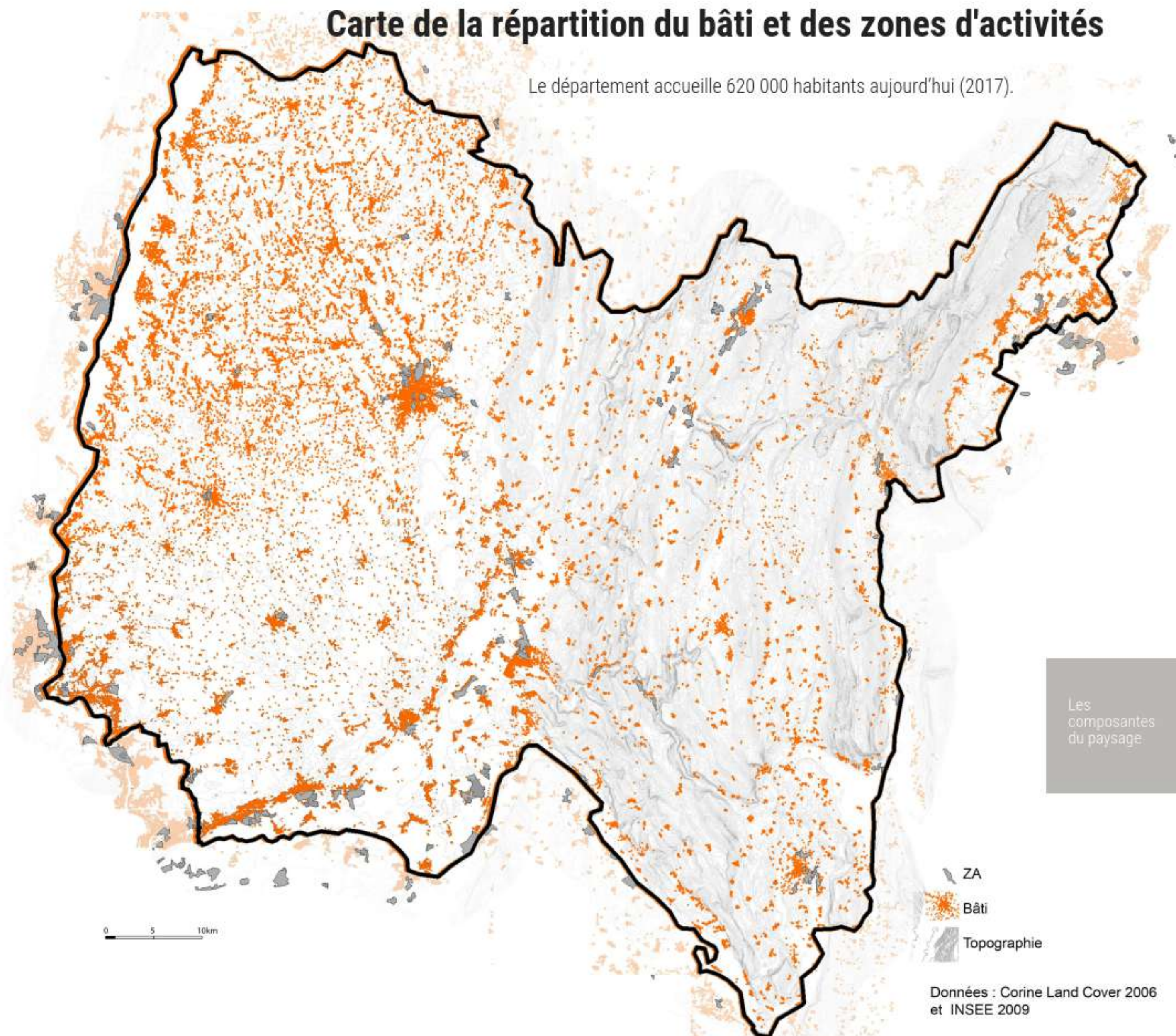
L'entrée est de l'agglomération de Bourg-en-Bresse



Le hameau de Cleyzieux dans le Bugey



Etalement suburbain du Pays de Gex



Les  
composantes  
du paysage

- ZA
- Bâti
- Topographie

Données : Corine Land Cover 2006  
et INSEE 2009

# Carte des axes routiers



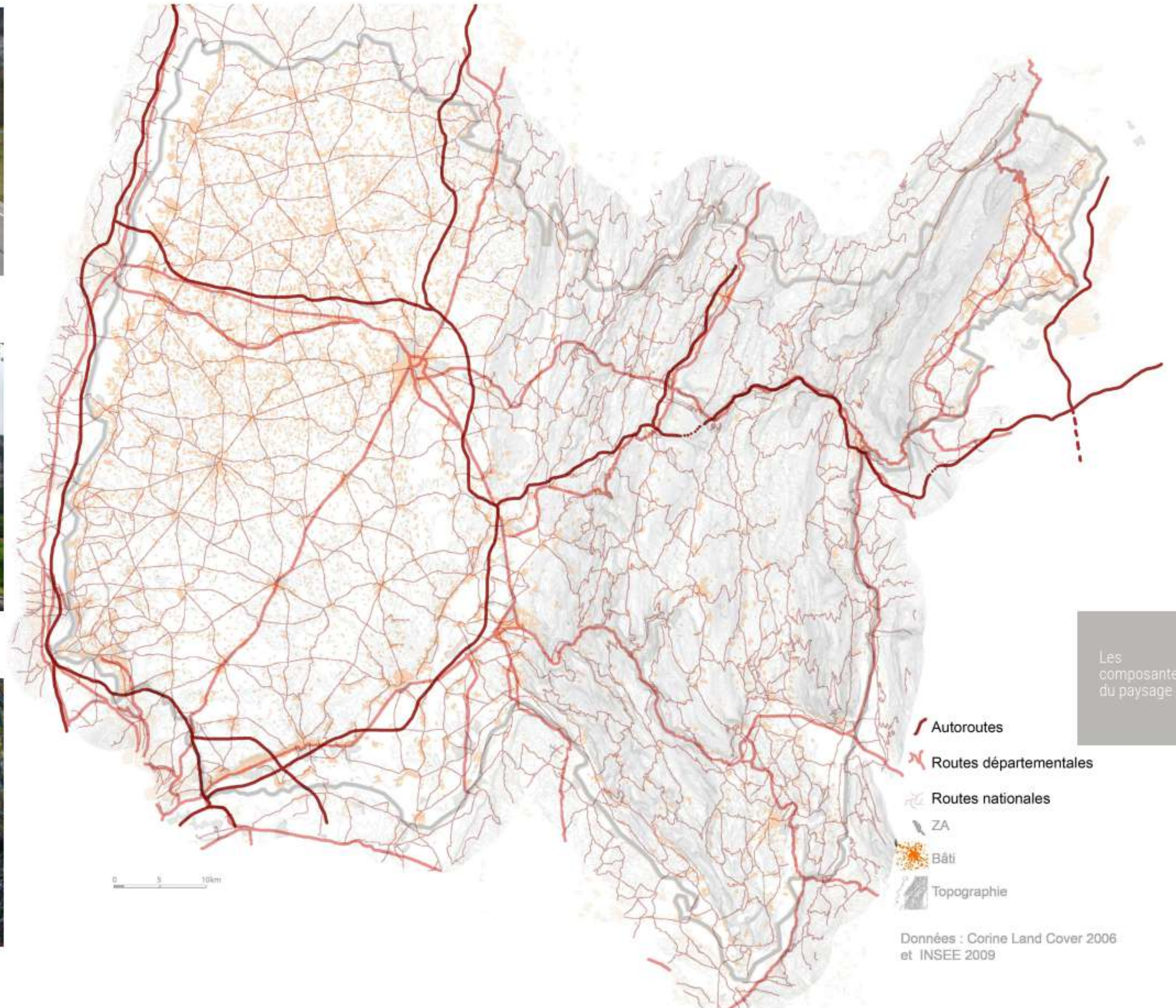
L'autoroute entre Bellegarde-sur-Valserine et Genève



Route départementale de l'échappée du Rhône, entre Sault-Brenaz et Saint-Sorlin-en-Bugey



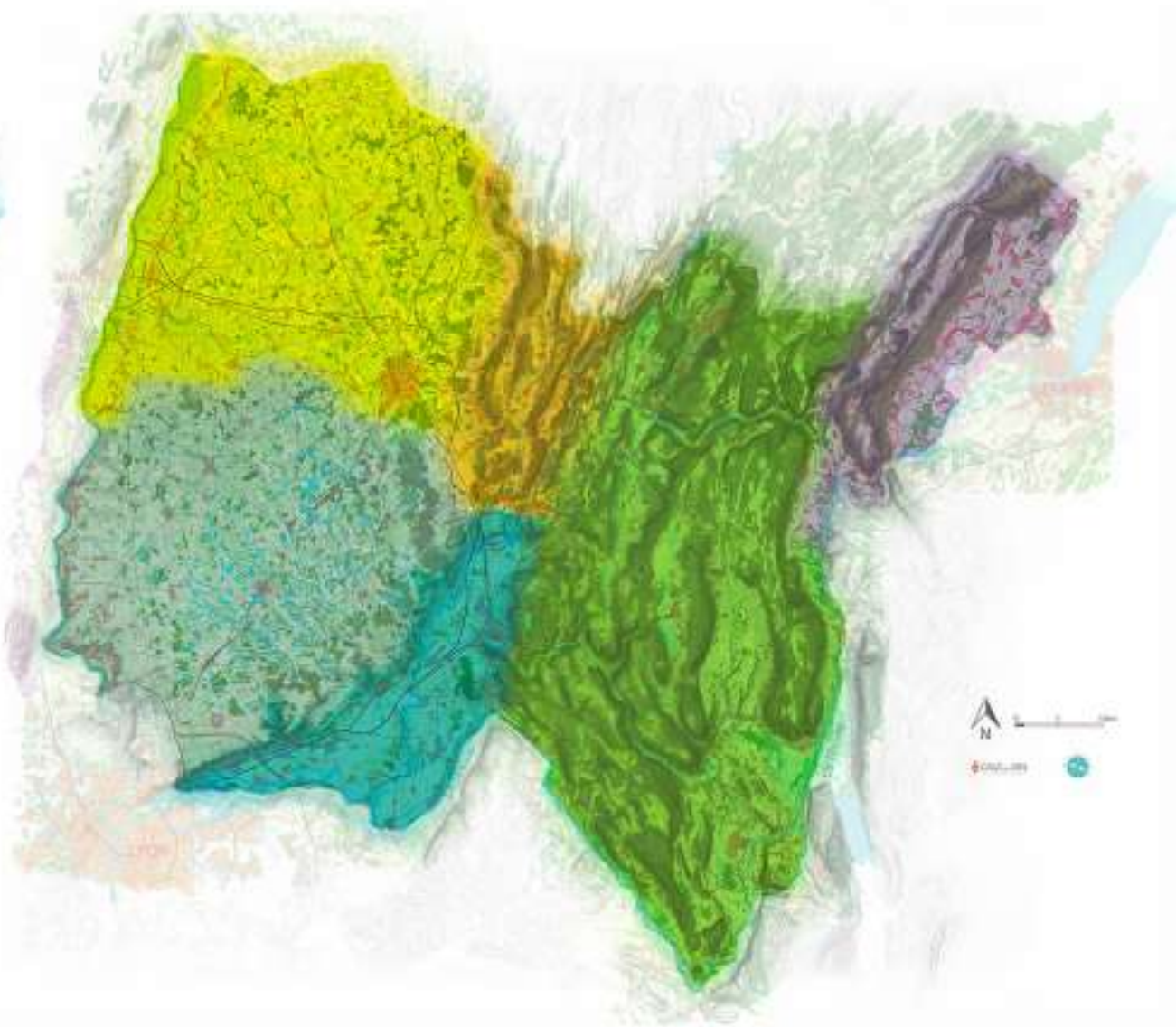
Route de montagne, col de Richemond



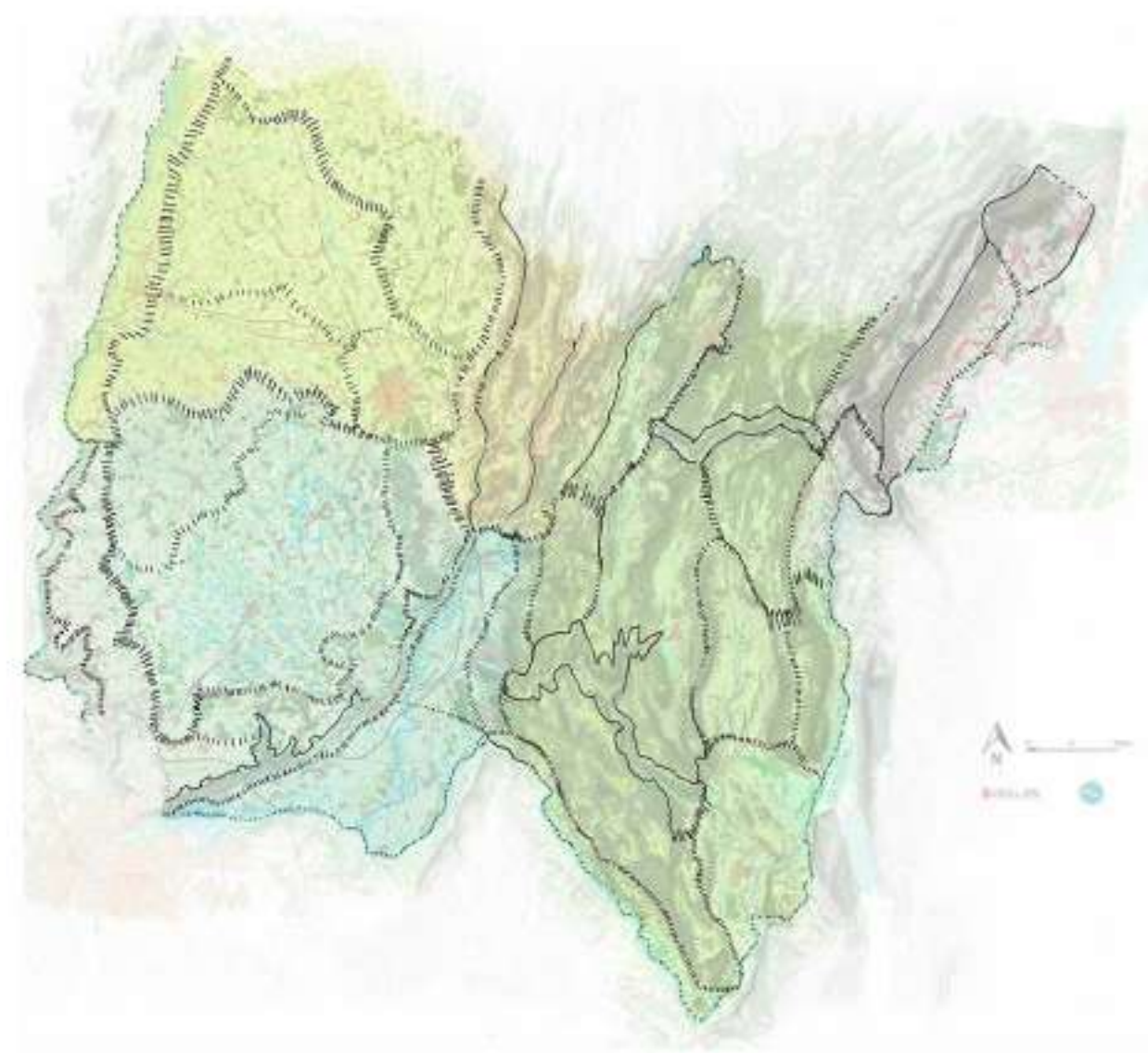
# Le découpage des Pays et des unités de paysages



Carte des paysages de l'Ain



Carte des 6 Pays de l'Ain



Carte des 34 unités de paysage de l'Ain

Pour aller plus loin :  
[Le carnet des 6 pays](#)

Pour aller plus loin :  
[Le carnet des 34 unités de paysage](#)

# Les éléments remarquables de patrimoine bâti et naturels du département

## Le site Patrimoine(s) de l'Ain

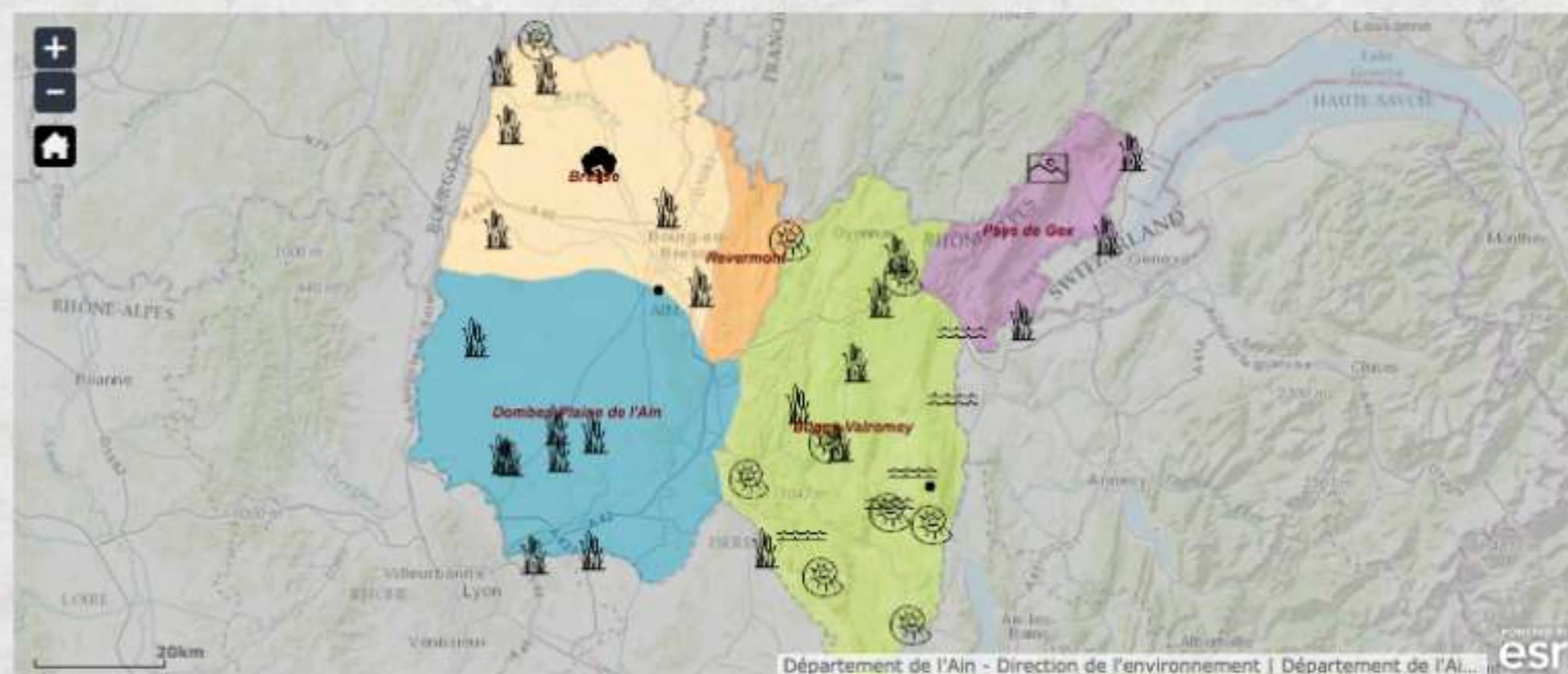
### LES SITES ESPACES NATURELS SENSIBLES (ENS)



Le Département de l'Ain ambitionne de labelliser 40 sites en Espaces Naturels Sensibles (ENS) au sein de son Plan Nature 2016 - 2021. Véritables joyaux naturels du Département de l'Ain, ces sites constitués de milieux très diversifiés, représentent une surface totale de plus de 6200 hectares.

Pour en savoir plus sur le patrimoine Naturel et Culturel : **Patrimoine(s) de l'Ain**

### SITES LABELLISÉS ENS



Les  
composantes  
du paysage



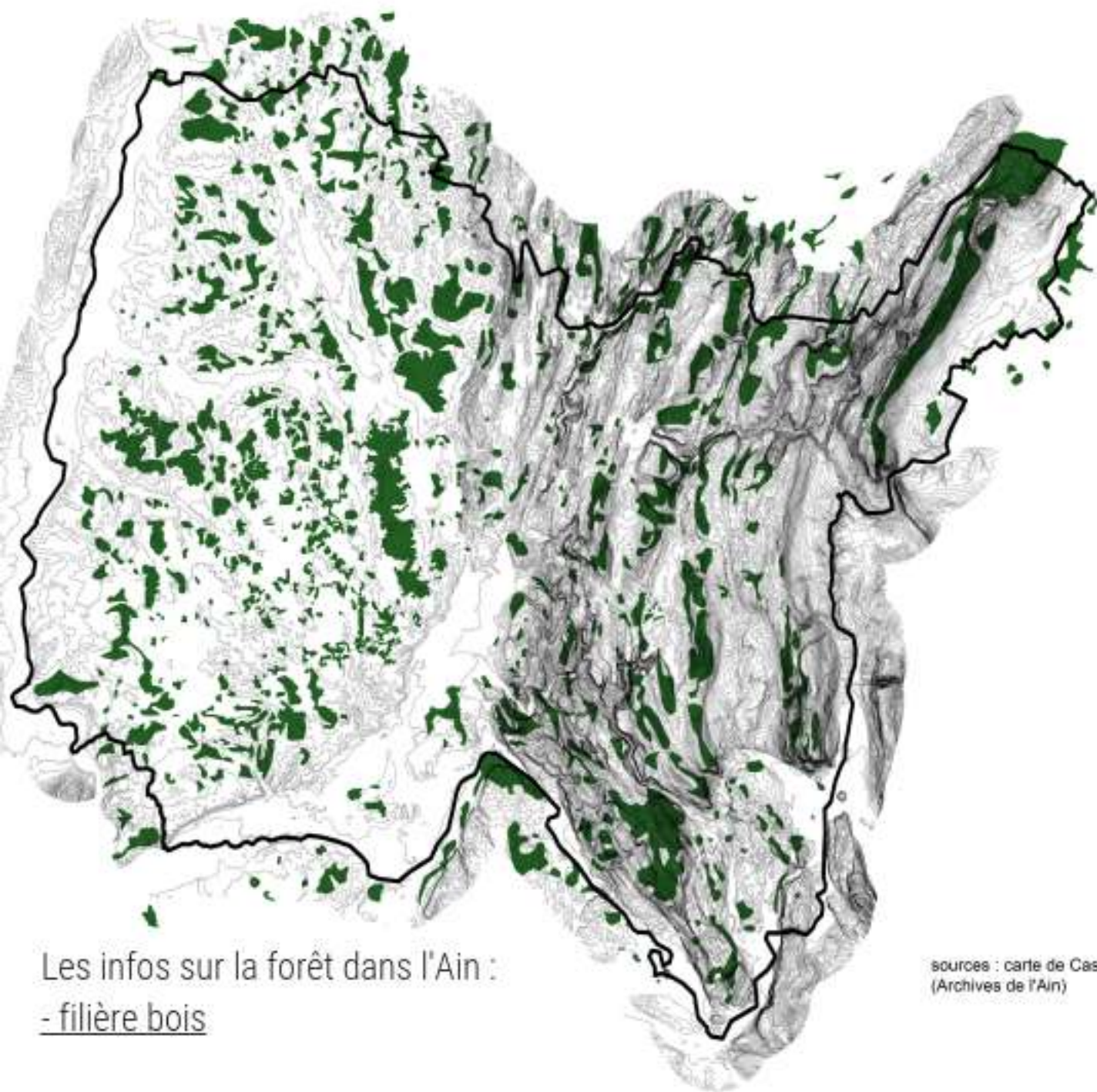
## Et demain ?

Le paysage est dynamique, jamais figé il change au fil du temps et des saisons... En perpétuelle évolution, les paysages du département s'inscrivent dans leur histoires passées et leurs transformations à venir.

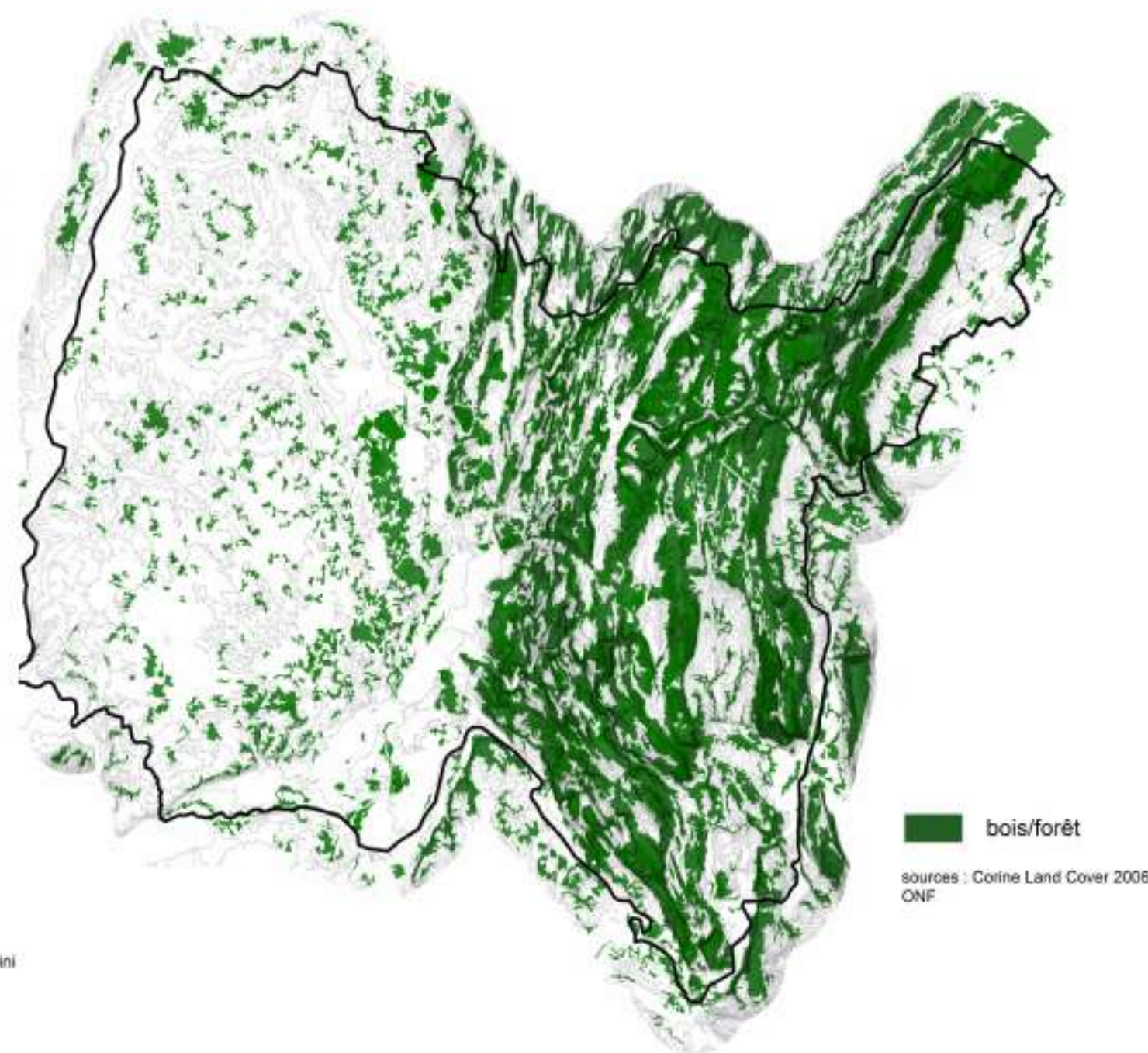


# Les évolutions de la forêt...

Hier



Aujourd'hui



Pour en savoir plus le site de [l'ONF](#)

## Demain

Aujourd'hui avec la déprise agricole, un grand nombre de terres revient à la forêt notamment les terrains ingrats et pentus.

Chaque année en France, la forêt gagne environ 50 000 ha.

Dans l'évolution des paysages, on peut relever qu'il y a de plus en plus de feuillus, notamment les hêtres, dans les forêts par rapport aux résineux. Cette augmentation du nombre de feuillus dans les forêts de l'Ain n'est pas volontaire car contrairement aux résineux, le hêtre n'est pas un bois de construction.

En lien avec les collectivités, l'ONF tente de lutter contre l'avancée du hêtre sur le territoire. Dans la première partie du 20ème siècle, les forêts étaient composées majoritairement de sapins avec une forte densité de tige à l'hectare. A partir de 1976, plusieurs périodes de sécheresse se sont produites ce qui a entraîné des dépérissements.

Les paysages évoluent également avec le dépérissement des frênes lié au champignon 'la Chalarose' provenant de l'Est de l'Europe et les Buis sont eux aussi victime d'un parasite la pyrale provenant d'Asie.



Les évolutions

# L'urbanisme en évolution constante ...

1980: 420 000 habitants  
2017: 620 000 habitants(2017).  
2050 : 1 Million d'habitants sont attendus avec  
un taux de variation annuel de + 0,8 %.



Cliquez sur la carte pour voir  
l'évolution de l'urbanisation  
de ces 100 dernières années

...



Ferme bressane isolée, Saint-Sulpice



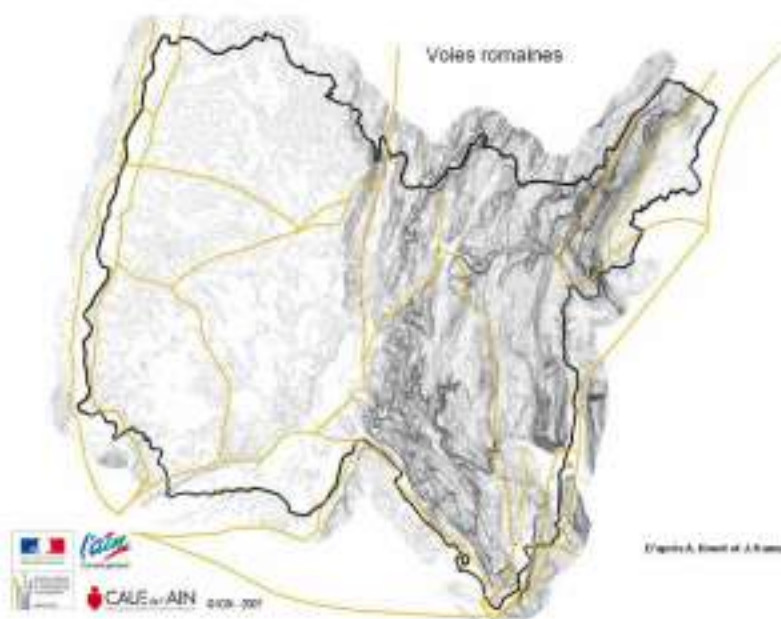
Habitat groupée d'un fond de vallée, Saint-Rambert-en-Bugey



Habitat pavillonnaire, Miribel

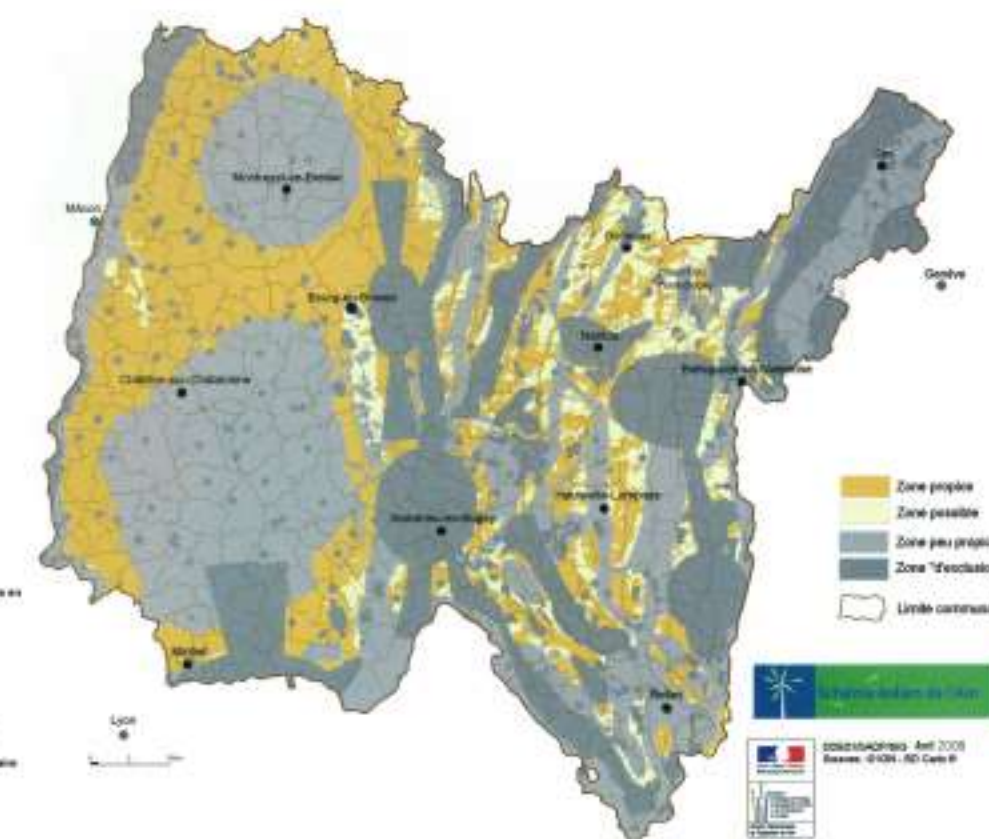
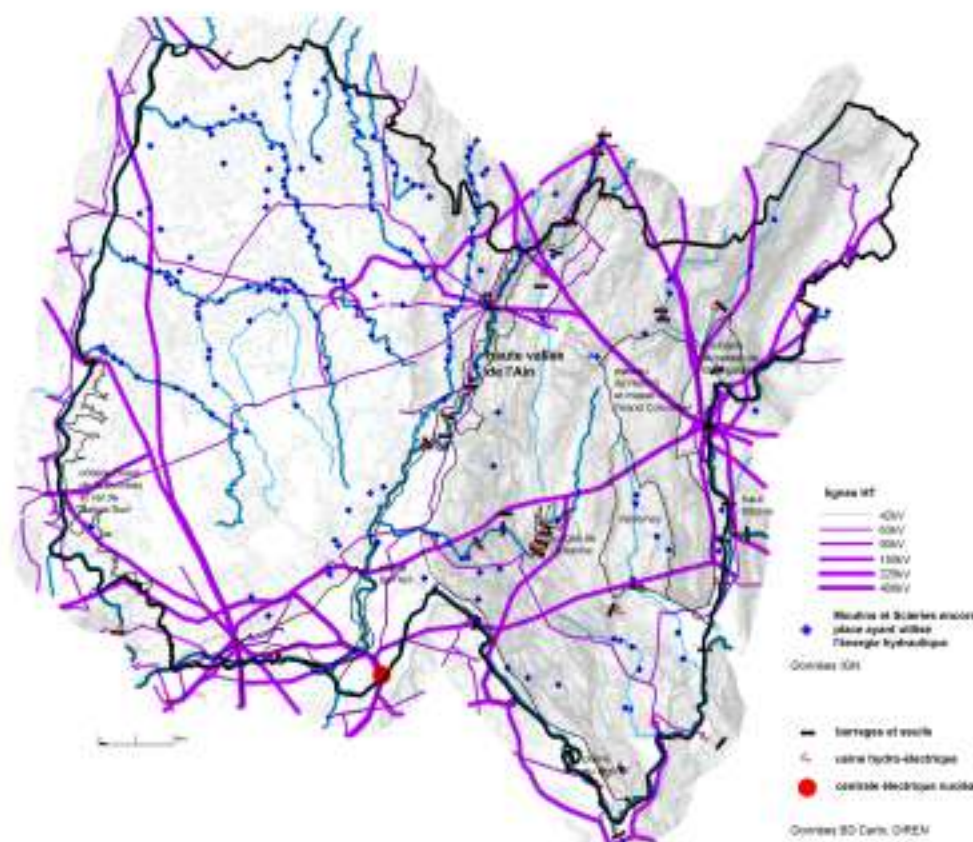
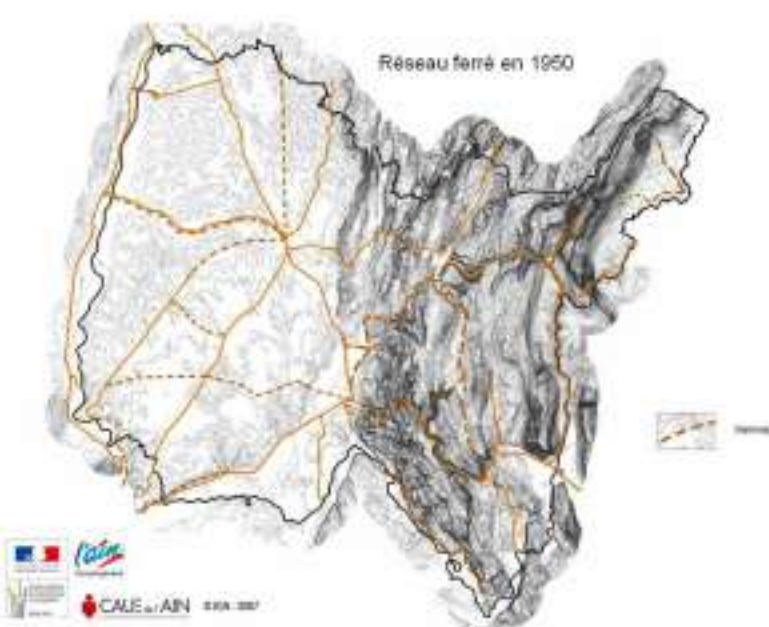
# Les infrastructures, de l'héritage aux nouvelles énergies ...

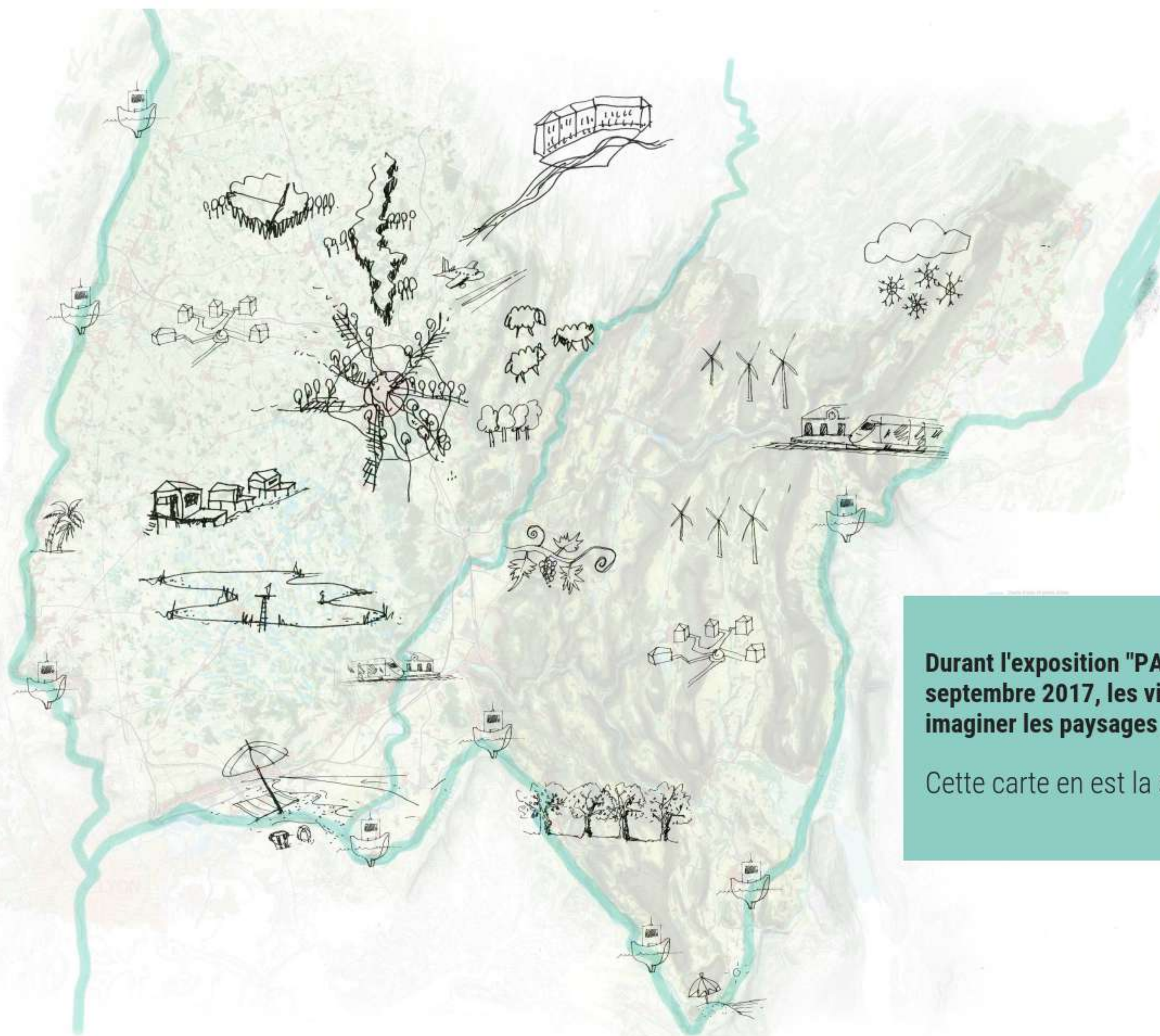
Les infrastructures marquent durablement les paysages et sont témoins d'une époque.



Des routes romaines, au viaduc de Cize en passant par le barrage de Génissiat, les paysages du département sont marqués par de grands aménagements. Les projets liés aux nouvelles productions d'énergie ainsi que les voies de communication vont à leur tour faire évoluer les paysages dans les prochaines années.

Des éoliennes et des centrales solaires sont en cours d'installation dans le Bugey, quels en seront les impact sur les paysages ? La fibre, réseau de communication non-visible directement contribuera-telle à faire vivre les hameaux de montagne ? ...





**Durant l'exposition "PAYSages" qui au eu lieu en septembre 2017, les visiteurs ont été invités à imaginer les paysages de l'Ain en 2100 ...**

Cette carte en est la synthèse !

Crédits photos et Croquis : sauf mentions contraires, © CAUE de l'Ain  
Remerciements à tous les membres du Comité de Pilotage de l'Atlas des Paysages de l'Ain



Liberté • Égalité • Fraternité  
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE  
PRÉFET DE L'AIN



CAUE de l'Ain

Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de  
l'Environnement de l'Ain

Maison de l'Habitat

34, rue Général Delestraint

01000, Bourg-en-Bresse

[www.caue01.org](http://www.caue01.org)

[www.atlasdespaysagesdelain.com](http://www.atlasdespaysagesdelain.com)